

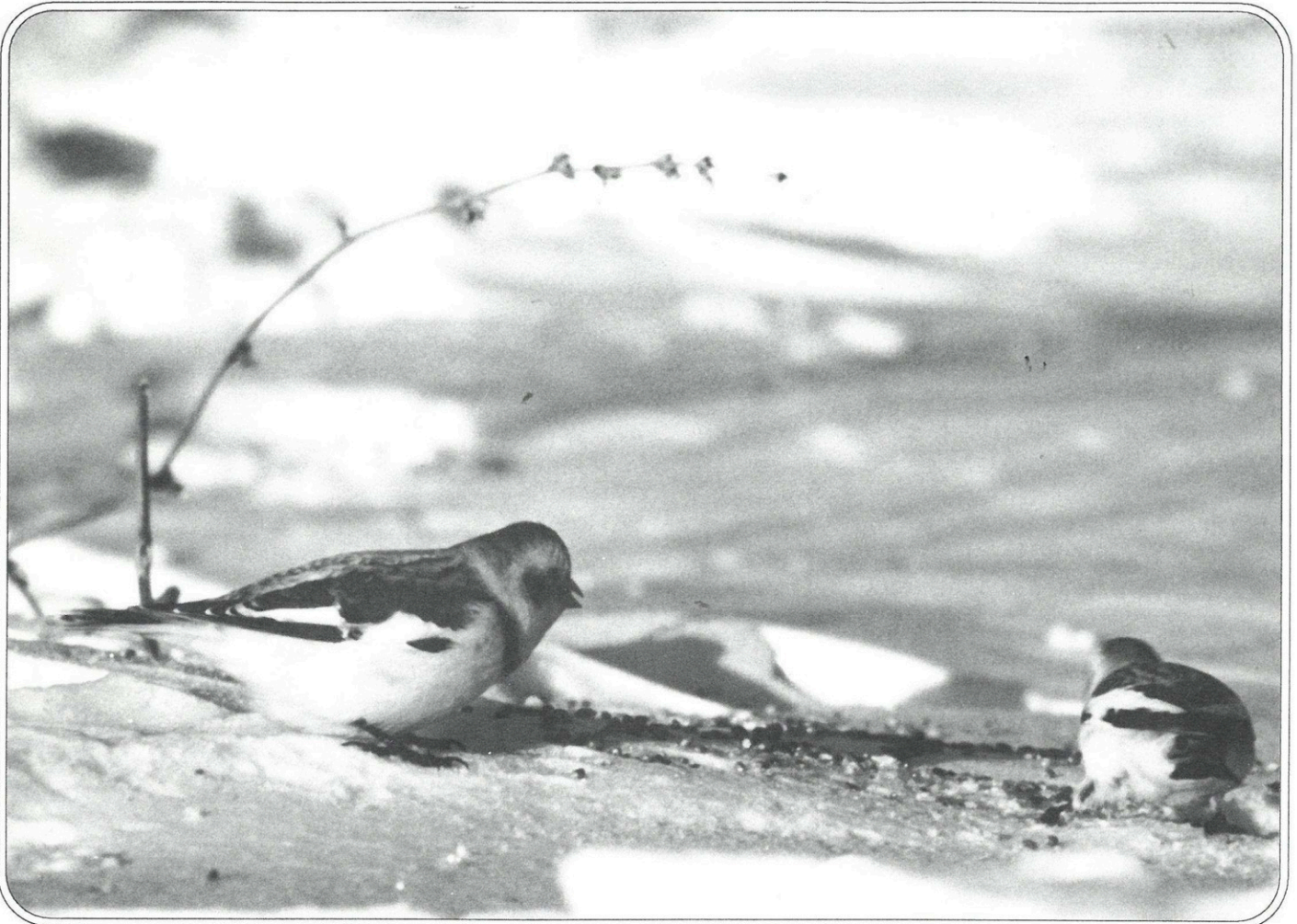


# LE BULLETIN ORNITHOLOGIQUE

Club des ornithologues du Québec

VOLUME 34, NUMÉRO 1, JUIN 1989

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES  
de décembre 1988, janvier et février 1989



## LE BULLETIN ORNITHOLOGIQUE

Club des ornithologues du Québec  
a/s C.L.R.Q.  
1990, boul Charest ouest  
Bureau 225  
Ste-Foy, (Québec)  
G1N 4K8  
Tel. : 681-0621

Courrier de deuxième classe  
enregistrement no 4909  
Dépôt légal Bibliothèque nationale  
du Québec et du Canada  
ISSN-0007-5256

### Équipe du bulletin

#### Rédaction des observations ornithologiques

Andrée Guimond, Louis Messely,  
Suzanne Guimond et Pierre Otis

#### Compilation des feuillets ornithologiques

Julien Dion

#### Traitement de texte

Denise Béland

#### Rédacteur en chef

#### Mise en page

#### Graphisme



Jacques Turgeon

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par le bureau de direction du C.O.Q. n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Le contenu du Bulletin Ornithologique peut être reproduit en citant la provenance.

Pour toute correspondance concernant le Bulletin Ornithologique utiliser l'adresse suivante :

C.P 435  
STONEHAM  
G0A 4P0

Des dessins d'oiseaux tirés du guide d'identification des oiseaux de l'Amérique du Nord ont été reproduit avec la permission des Éditions Broquet.

Nous sommes toujours à la recherche de matériel pour améliorer le contenu de votre bulletin (dessins, photos, textes).

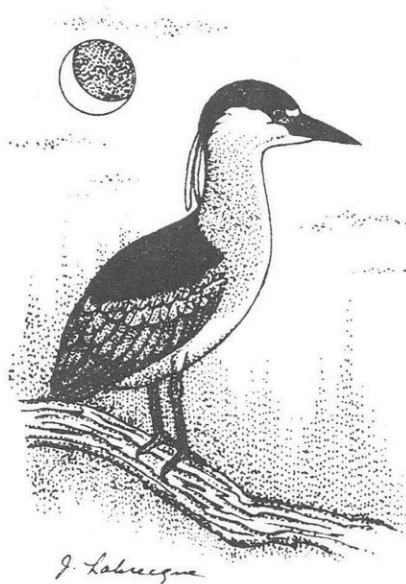
Nous vous remercions à l'avance de vos envois.

La photo de Bruants des neiges de la page couverture est de Peter Lane.

## SOMMAIRE

BULLETIN  
ORNITHOLOGIQUE  
JUIN 1989

ÉDITORIAL.....	3
LE BABILLARD.....	4
LE COIN DU LECTEUR.....	6
ACTIVITÉS DE SAISON.....	8
ACTIVITÉS PASSÉES.....	10
COMPTE-RENDU , RECENSEMENT DE NOËL.....	14
RICOCHÉ.....	17
AVIS IMPORTANT.....	18
PRÉCISIONS SUR LES FEUILLETS.....	19
LES OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES.....	20
LE VACHER À TÊTE BRUNE.....	28
SAUVONS LE PLUVIER SIFFLEUR.....	32
COMPTOIR DES VENTES.....	34
COUPON D'ADHÉSION.....	38
VOTRE C. A.....	40



# ÉDITORIAL

Si la vivacité d'un organisme comme le nôtre se mesure à la qualité et au nombre d'activités réalisées, le Club est en très bonne santé!

Du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1988, **66 activités** ont été tenues à **40 endroits** différents et auxquelles ont participées **1479 personnes**.

Tout cela sans tenir compte des interventions radiophoniques ni des démarches effectuées dans le cadre de certains dossiers environnementaux. Et que dire du Bulletin ornithologique sinon que c'est, en toute modestie, le haut de gamme au Québec.

Sans l'implication personnelle de nombreux bénévoles qui ont consacré temps et énergie à l'organisation et à la réalisation de tout cela rien n'aurait été possible...

Vous me permettez donc en votre nom, de les remercier vivement pour tant de générosité.

Grâce à eux et à tous ceux qui viendront s'ajoutés, nous l'espérons, nous devrions être en mesure de vous offrir encore des conférences, des ateliers et des excursions en 1989-90. Mais plus encore!

Une équipe travaille actuellement dans l'ombre à la préparation " **d'un guide des sites ornithologiques de la région de Québec**". Ce projet consiste à publier un volume répertoriant les meilleurs endroits du territoire du C.O.Q. où l'on peut voir des oiseaux et quelles espèces peuvent y être rencontrées. Nous croyons pouvoir vous offrir ce document au printemps 1990.

Un autre projet d'envergure est également en préparation. D'ores et déjà, nous vous invitons à inscrire à votre agenda le **2<sup>e</sup> congrès ornithologique provincial**, qui aura lieu les **19, 20 et 21 mai 1990** au **Campus Notre-Dame de Foy à Cap-Rouge**.

Organisé pour le compte de l'Association québécoise des groupes d'ornithologues (A.Q.G.O.) par le C.O.Q. et, à en juger par ce qui se mijote au comité organisateur, cet évènement sera certes à ne pas manquer.

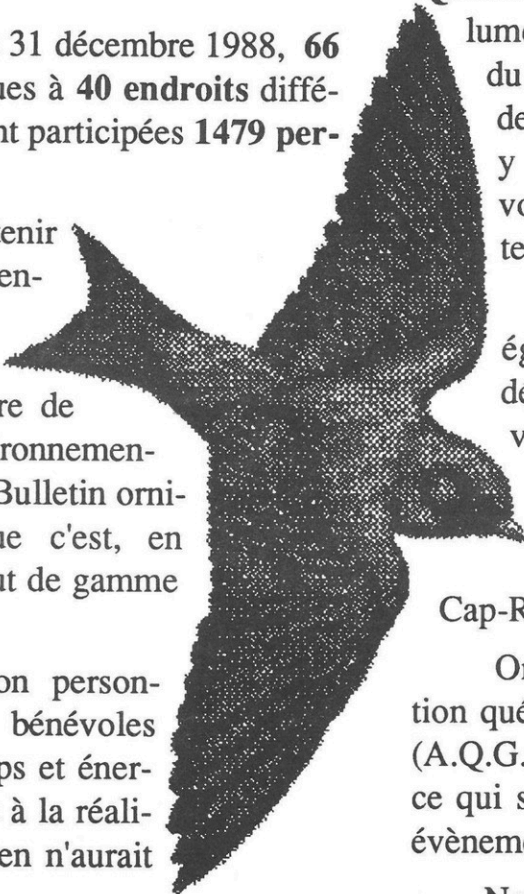
Nous aurons l'opportunité de vous en dire plus long à l'automne.

Bénévoles à vos téléphones,

Christian Proulx,

Rés. : **887-3652**

Bur. : **682-5187**



# LE BABILLARD

## EXPOSITION SOLO DU PEINTRE ANIMALIER CLODIN ROY

À partir du 12 ou du 13 juillet prochain (la date du vernissage n'étant pas encore décidée au moment de mettre sous presse) se tiendra au Domaine Joly de Lotbinière, une exposition mettant en vedette le peintre animalier Clodin Roy. Plusieurs de ses toiles seront exposées en même temps que quelques-unes de Ghislain Caron et de Pierre Leduc.

Comme Clodin est originaire de Ste-Croix, son agent, M. Normand Prescott, a tenu à ce que la première exposition solo de son protégé ait lieu dans ce site si enchanteur, situé à Pointe au Platon. La clôture de l'exposition se fera le dimanche 6 août 1989 à 16 heures. Ce même dimanche, à partir de 13 heures, je serai aux abords du manoir afin d'accueillir ceux qui voudront faire une excursion ornithologique. Vu la date et l'heure, il ne faut pas s'attendre à des merveilles, mais on ne sait jamais: tyran huppé, moucherolle phébi, moucherolle à côtés olives et... pour-quoi pas... un pygargue immature.

Pour visiter l'exposition à l'intérieur du manoir, il en coûtera 2.00\$ par personne. En plus de l'exposition de Clodin, il vous sera possible de "zyeuter" trois autres exhibits:

- l'histoire des seigneurs
- oiseaux et fleurs d'ici et d'ailleurs
- 4500 ans de présence humaine

Il vous sera aussi possible d'acheter un billet (2.00\$) afin de participer à un tirage qui se fera le 4 septembre 1989 à 16 heures. Les prix seront les suivants:

- 1<sup>er</sup> - une photo-litho de Clodin représentant un Harfang des neiges,
- 2<sup>e</sup> - une sculpture de Paul Aubert représentant 2 oies au vol,
- 3<sup>e</sup> - une aquarelle de Isabelle Laflamme illustrant un coin du domaine Joly-de-Lotbinière.

Seront en vente aussi à cette occasion un poster d'une oeuvre de Clodin, des cartes de souhaits et des plaquettes. Pour ceux qui ne sont pas familiers avec le site, un café terrasse et une boutique de métiers d'art sont en permanence sur les lieux.

C'est une invitation à venir en grand nombre pour savourer le magnifique site du domaine Joly ainsi que les oeuvres d'un des peintres animaliers les plus prometteurs au Québec, Clodin.

Merci Laval Roy

## SAVIEZ-VOUS QUE

- Un Bécasseau semipalmé (aux doigts partiellement réunis par une membrane), qui pèse moins de 30 g, a établi un nouveau record. Après avoir été relâché au Massachusett, l'oiseau a atteint Gulfana, en Amérique du Sud, en moins de quatre jours, parcourant ainsi une distance de 4 500 kilomètres.

## LISTE DE RÉFÉRENCE DES OISEAUX DU CANADA

La Société canadienne des ornithologistes a publié un document intitulé CHECKLIST OF CANADIAN BIRDS /LISTE DE RÉFÉRENCE DES OISEAUX DU CANADA. Cette liste, établie à partir de la dernière édition du livre de Godfrey *Les oiseaux du Canada*, donne le statut reproducteur et les noms scientifiques, français et anglais des 579 espèces déjà observées au Canada. On peut en obtenir une copie en envoyant 2,00\$ à W. Bruce McGillivray, Société canadienne des ornithologistes, Provincial Museum of Alberta, 12845-102 Avenue, Edmonton, Alberta. T5N 0M6

Marcel Darveau

## DIAPPOSITIVES DE RAPACES

Dans le cadre de la préparation de conférences sur les rapaces diurnes et nocturnes, nous aurions besoin de diapositives de bonne qualité. Le crédit photographique sera donné à l'auteur. Nous défrayons les frais de duplication.

Andrée Guimond tél. : 883-2610

Christian Proulx tél. : 887-3652

Denis Talbot tél. : 845-9824

## LE GAGNANT DU TÉLÉSCOPE

L'heureux gagnant du télescope attribué par tirage au sort lors de la dernière Assemblée Générale fut Sylvain Lemieux de Charlesbourg. Nous le voyons ici recevant son prix des mains d'Odette Darveau.



## PLEIN D'OISEAUX À LA VILLA BAGATELLE

À la Villa Bagatelle, la conservatrice Claire Roberge accueille déjà des classes d'enfants bien sûr, mais aussi tous les adultes qui veulent admirer l'exposition " Drôles d'oiseaux " qui s'y poursuit jusqu'au 13 août. Les oeuvres de l'aquarelliste John Wiseman alliées aux nombreux spécimens d'oiseaux naturalisés du Québec, provenant de la collection Léon-Provancher de l'université Laval, en intéresseront plus d'un. On note les oiseaux estivants, les passants et les résidants. Six conférences sont prévues à partir du 9 mai. La Villa, sise au 1563, chemin Saint-Louis, est ouverte du mardi au dimanche inclusivement, de 11 h à 17 h. Le prix d'entrée a été fixé à \$2. Pour plus de précisions, il faut composer le 688-8074.

### À VENDRE

#### Télescope et oculaire

- spacemaster II, Bushnell - oculaire Zoom, 20-45X
- excellente condition - étui spécial cuir épais
- trépied Daiwa, 4 pieds hauteur
- valeur 650\$ - Mon prix 345\$ pour le tout

#### Caméra Yashika FX-D

- lentille 1.7 - filtre - étui - excellente condition
- valeur 470\$

#### Flash Yashika CS-201

- automatique et manuel - excellente condition
- valeur 125\$

#### Zoom 70-210 mm

- Vivitar, monture Yashika et Contax - filtre - étui
- garantie - excellente condition - valeur 400\$

#### Doubleur adaptateur Macro

- Vivitar - monture Yashika et Contax - Garantie
- excellente condition - valeur 140\$

#### Déclencheur souple

- 10 pieds - Contax - excellente condition - valeur 35\$

#### Trépied Cherry

- 4 pieds hauteur - excellente condition - valeur 35\$

Valeur totale: 1150\$

mon prix: 700\$

aussi disponible séparément

Charles Brière tél. : 845-0903

## LA PROTECTION DU PLUVIER SIFFLEUR

L'AQGO et le Service canadien de la faune ont conclu une entente pour défrayer à parts égales les honoraires d'un biologiste chargé de rédiger une demande de subvention définissant les études à entreprendre sur le Pluvier siffleur aux Iles de la Madeleine. L'AQGO présentera sous peu cette demande à un nouvel organisme fédéral qui dispose de fonds qui proviennent de divers organismes canadiens et internationaux voués à la conservation d'oiseaux menacés.

## LES NOMS FRANÇAIS DES OISEAUX

Au cours de l'été 1988, un comité de biologistes du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche (MLCP) s'est penché sur la question des noms français des oiseaux du Québec. Cette étude les a amenés à favoriser l'adoption des noms français établis par les Musées nationaux du Canada en 1983, à la réserve qu'une quinzaine de noms avaient leur réticence. Pour régler la question, le MLCP a invité des représentants des organismes suivants à fournir leur avis: Service canadien de la faune, Musées nationaux du Canada, Société zoologique de Québec, Association québécoise des groupes d'ornithologues, Université Laval, Université de Montréal et Université de Sherbrooke.

Une première réunion a eu lieu le 22 novembre. L'AQGO a défendu le point de vue que ce n'est pas en adoptant une troisième liste qu'on règlera le problème de l'utilisation actuelle de deux listes. Une partie des cas litigieux ont été examinés, mais aucune unanimité n'a pu être atteinte (le représentant de la Société zoologique de Québec s'opposant systématiquement). Une deuxième réunion avait été fixée, mais a déjà été remise à deux reprises.

**LABON**  
SEMENCES EN GROS  
IMPORTATEUR & EXPORTATEUR

**Exigez nos fameux mélanges POUR:**

- Colombes
- Hamsters
- Oiseaux Sauvages
- Perroquets
- Perruches
- Pigeons
- Pinsons
- Serins
- Tourterelles
- Etc...



**GRIG GROC.**

**RÉGION DE MONTRÉAL**  
1350, Newton  
Boucherville, Québec  
J4B 5H2  
Tél. : (514) 641-1050  
Fax: (514) 641-4979

**RÉGION DE QUÉBEC**  
981, Commerciale,  
St-Jean Chrysostôme,  
Cité Lévis, Québec  
G6Z 2L4  
Tél.: (418) 839-8877  
Fax.: (418) 839-9578

# LE COIN DU LECTEUR

## L'ORNITHOLOGIE ET L'ENVIRONNEMENT

L'un ne va pas sans l'autre! Le plaisir de l'ornithologue est étroitement lié à la qualité du milieu qu'il visite. Plus l'écosystème observé est en santé, meilleures sont les possibilités d'y retrouver les espèces souhaitées.

Par ailleurs, la qualité de cette activité est aussi en relation avec l'importance qu'on donne aux valeurs inhérentes à une expérience de plein air. Parmi les valeurs importantes reliées à l'ornithologie, il y a:

- **l'expérience émotionnelle:** nouvelles observations, espèces inusitées, nouvelles sensations;
- **l'expérience éducative:** identification, classification, interprétation, etc.;
- **la dimension sociale:** rencontres, échanges avec d'autres ornithologues chevronnés ou... pas;
- **l'activité physique:** déplacements en plein air, à pieds, en raquettes, en ski, en canot, à bicyclette...

Si les différentes valeurs semblent présentes d'une façon quasi permanentes, il n'en est pas de même pour la qualité de l'environnement. En tant qu'ornithologues, chacun d'entre nous avons été à même de constater lors d'excursions, des changements chez certaines espèces (*quantité des espèces et des individus*) suite à la détérioration d'un écosystème. Ainsi, un marécage encombré de déchets de toutes sortes - *matériaux de construction, appareils ménagers, vieux pneus, carcasses d'automobiles*, etc. - n'a plus le même intérêt pour l'avifaune et ... l'ornithologue.

L'équilibre de cet écosystème aquatique a été rompu et la chaîne alimentaire brisée. La dégradation de l'habitat est souvent suivie de la diminution et parfois de la disparition de certaines espèces.

Sans aller jusqu'à cet extrême, qui résulte d'une mauvaise perception (encore tenace dans certains milieux) du rôle du marécage, il arrive encore aujourd'hui que l'on porte atteinte à l'environnement. Il y va de l'intérêt de l'ensemble de la population et à plus forte raison des ornithologues, d'assurer la protection et la conservation de différents éléments constitutifs de l'environnement. Il importe que chaque club d'ornithologie du Québec participe d'une façon active à l'effort grandissant du mouvement associatif dans le domaine de l'environnement. Le travail de la *Société d'ornithologie de Lanaudière (SOL)* constitue un bel exemple dans ce domaine.

Si chaque association, dans le cadre de ses activités régulières ou par l'action individuelle de ses membres, fait oeuvre d'éducation dans sa municipalité, une portion sans cesse grandissante de la population découvrira l'importance d'un environnement de qualité et sera disposée à intervenir afin d'améliorer la qualité de vie de l'ensemble de la communauté.

Marcel Harnois

## LECON D'ÉTHIQUE "APPLIQUÉE"

Il y a des fois où des parents doivent "gronder" leurs enfants et il y a des fois où des amis doivent se parler "en face"...

Aussi, aujourd'hui j'aimerais parler aux ornithologues qui "adorent" les oiseaux, mais qui ne respectent en rien le code d'éthique social et ornithologique dans leur "quête" d'oiseaux rares.

Donc, afin de respecter les gens et les animaux, nous nous devons de respecter certaines démarches dans la pratique de notre passe-temps favori.

Quelques "manquements" au code d'éthique se sont produits dans le cas de l'observation d'un Tohi à flancs roux présent à Lac-St-Charles l'hiver dernier (janvier à mars 1989).

-Lorsqu'une personne nous fait part de la présence d'un oiseau rare sur une propriété privée, nous devons demande la permission d'aller observer cet oiseau, l'informer de la rareté de cette observation, lui demander la permission d'en parler à d'autres et l'informer de la quantité de visiteurs qui pourrait venir observer cet oiseau.

-Par la suite, toute personne voulant observer cet oiseau se doit de demander la permission au propriétaire du terrain.

-Nous devons éviter les rassemblements (4 automobiles en même temps dans une entrée privée c'est exagéré).

-Respecter la propriété privée veut aussi dire: ne pas lancer de mégots de cigarettes, ne pas jeter de cartons de cigarettes vides, de ne pas aller piétiner les plates-bandes, de visiter les lieux à des heures raisonnables (ne pas faire le tour des bâtiments et tout piétiner à 6h30 le matin).

- etc...

Pour garder une bonne image des "oisologues"...

Pierre Otis



## EN FRANCE LES HIRONDELLES BATTENT DE L'AILE

Les hirondelles sont-elles en train de disparaître en France? "On ne dispose d'aucune donnée fiable à ce sujet", avoue Jacques Blondel, ornithologue rattaché au Centre national de recherche scientifique (CNRS) de Montpellier. Les baguages sont en effet encore beaucoup trop ponctuels et épisodiques pour être considérés avec certitude.

On sait cependant quels sont les ennemis de l'hirondelle. Guy Jarry, un grand spécialiste français de l'hirondelle, constate que les intempéries - coups de froid tardifs et surtout périodes pluvieuses pendant le nourrissage des jeunes, qui fait disparaître les insectes du ciel où les oiseaux les gobent en vol - jouent un rôle dans la raréfaction de l'espèce. À cela s'ajoute la sécheresse en zone sahélienne (où sont situés les quartiers d'hiver de beaucoup d'hirondelles "françaises"). En grignottant chaque année la savane et la forêt, le Sahara devient un obstacle de plus en plus difficile à franchir pour elles. Aussi, l'emploi généralisé d'insecticide réduit forcément la biomasse où l'hirondelle trouve sa nourriture.

Il semble aussi que les changements observés en France dans le type d'élevage aient aussi eu un impact. Dans les zones de grande culture, on a pratiquement abandonné tout élevage aujourd'hui. Les hirondelles qui aiment la présence des bêtes, ont déserté les fermes. De plus, beaucoup de bâtiments agricoles n'offrent plus d'ouvertures ni de recoins appropriés à la nidification. Le crépi extérieur des nouveaux bâtiments est en général trop lisse et les corniches ont disparus sous les rebords des toits.

Pour en savoir plus long sur les migrations des hirondelles, la ligue pour la protection des oiseaux (1) (L.P.O.) a lancé au printemps 1987 une campagne nationale afin de collecter les observations des bénévoles. À partir des fiches ils ont pu établir un calendrier précis des arrivées des hirondelles en France, qui s'échelonnent selon les lieux et les espèces, entre février et mai. Une deuxième campagne a aussi été lancée en 1988. La L.P.O. avait demandé à chacun de signaler très précisément le lieu, le jour et les circonstances de la première hirondelle observée. Au fil des années, les ornithologues français en sauront sans doute plus sur les variations de ces migrations, qu'elles soient durs au climat ou à la démographie même de l'espèce. Oiseau long-courrier apparemment infatigable, l'hirondelle est comme beaucoup d'autres un animal vulnérable et fragile. Bonne chance aux ornithologues français et longue vie aux hirondelles.

(L.P.O. La Corderie royale, B.P. 263, 17305 Rochefort Cédex France)

Richard Lavoie Montmagny

## LES GRANDES ORIENTATIONS DE L'AQGO

Lors du congrès d'orientation de novembre 1988, les participants ont confié à l'AQGO, dans l'ordre, les orientations suivantes:

- 1- gérer les dossiers urgents au niveau national qui ont trait à la protection des oiseaux et de leurs habitats;
- 2- favoriser l'adhésion de nouveaux clubs;
- 3- assurer un support aux actions locales et régionales qui ont trait à la protection des oiseaux et de leurs habitats;
- 4- assurer la promotion du loisir ornithologique auprès du public et des instances gouvernementales;
- 5- favoriser la diffusion des connaissances sur les oiseaux, notamment par la publication d'une revue provinciale;
- 6- favoriser la recherche ornithologique

remise spéciale accordée sur présentation  
de la carte de membre du COQ

GROS

DÉTAIL

**TOUT POUR L'ORNITHOLOGUE**

**MATÉRIEL  
POUR LES AMATEURS  
DE SCIENCES NATURELLES**

— DIFFUSION —

**CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE**

LIVRES • DISQUES • JUMELLES  
NICOIRS • MANGEOIRS  
ABREUVOIRS POUR COLIBRIS  
APPEAUX • GRAINS • LOUPES  
FILETS À PAILLONS  
HERBIERS • CONSEILS • ETC.

**LE CENTRE DE CONSERVATION  
DE LA FAUNE AILÉE DE MONTRÉAL**

7950, RUE DE MARSEILLE  
MONTRÉAL QC H1L 1N7  
(MÉTRO HONORÉ-BEAUGRAND)

Tél.: (514) 351-5496



**BUSHNELL**  
DIVISION DE BAUSCH & LOMB

JUMELLES • LUNETTES  
TÉLESCOPES • TRÉPIEDS  
À PRIX RÉDUITS








# ACTIVITÉS DE SAISON

## SAMEDI 8 Juillet

### CAP TOURMENTE ( Recensement des nicheurs)

Encore cette année, nous vous invitons, non pas pour se faire bronzer mais tout en espérant que le soleil sera de la partie, pour inventorier tous nos "amis ailés" qui viennent nicher sur ce beau territoire qu'est la Réserve de faune du Cap Tourmente. De même, nous pourrions identifier plusieurs comportements et moeurs de ces nicheurs et aussi mettre en pratique notre code d'éthique sur l'observation des oiseaux. À noter que cette activité est effectuée en collaboration avec le Service Canadien de la faune dans le cadre d'un projet conjoint avec le Parc de la Mauricie qui tiennent eux aussi, un recensement en même temps.

Soulignons que la Réserve de faune du Cap Tourmente fêtera cette année son 20<sup>e</sup> anniversaire.

La compilation du recensement se fera en fin de journée tout en prenant un petit goûter offert par le Service Canadien de la faune.

\*Apportez lunch, vêtement de pluie, bottes de marche...

RESPONSABLE: **Pierre Otis** tél. 876-3279

RENDEZ-VOUS: **7h00**

Petite Ferme

## DIMANCHE 10 septembre

### BASE DE PLEIN AIR DE STE-FOY

La proximité de la ville n'exclut pas la variété des habitats et des espèces. Pour vérifier cette audacieuse affirmation, rendez-vous au stationnement de la Base de Plein-Air de Ste-Foy.

RESPONSABLE: **Claude Simard** tél. 661-6965

RENDEZ-VOUS: **8h00**

Stationnement Base de Plein Air Ste-Foy

## DIMANCHE 17 septembre

### CAP TOURMENTE

Avec un soleil au rendez-vous, nous sommes sûrs de voir quantité de rapaces. Sinon, nous sommes sûrs de voir quantité de passereaux et de canards. Faites votre choix!

Apportez votre lunch et vos bottes de marche.

RESPONSABLE: **Louis Messely** tél. 653-5373

RENDEZ-VOUS: **8h00**

**Restaurant Burger King**  
Galerie de la Canardière 2465 boul. Ste-Anne

## DIMANCHE 24 septembre

### RIVE SUD

Je vous propose une petite balade sur la Rive Sud de St-Romuald jusqu'à Lauzon. Le bord du fleuve est fréquenté par plusieurs espèces de canards. À vous de venir les découvrir!

Apportez votre lunch.

RESPONSABLE: **Claire Bélanger** tél. 839-7004

RENDEZ-VOUS: **8h00**

**Place Charny** (centre commercial)  
Charny, à droite après la sortie de l'autoroute 20

Si vous avez des suggestions d'activités,  
n'hésitez pas à rejoindre Claire Bélanger au **839-7004**



JACQUES TURGEON  
GRAINETIER  
771 1<sup>re</sup> Avenue, Stoneham, (Québec), G0A 4P0



# LISTE DE PRIX

EFFECTIVE LE 1 JUIN 1989

Comparez mes prix et dites-le à vos amis

VARIÉTÉ	FORMAT	MON PRIX	PRIX au Kg
TOURNESOL " <u>petite noire</u> ".....	20 Kg	16,99	1,25
-5 sacs et plus.....	20 Kg	14,99	
TOURNESOL " <u>striée</u> ".....	50lbs.	23,99	1,25
ARACHIDE " <u>écalé</u> ".....	10Kg.	13,99	2,00
TOURNESOL " <u>écalé</u> ".....	10 Kg.	13,99	2,25
MILLET BLANC.....	20 Kg.	14,99	1,25
MILLET ROUGE.....	50 lbs.	17,99	1,50
MILLET PINSON.....	50 lbs.	27,99	2,00
ALPISTE.....	20 Kg.	25,99	1,75
COLZA.....	20 Kg.	20,99	1,50
ARACHIDE " <u>en écale</u> ".....	4.5 Kg.	9,99	2,00
CHARDON NOIR.....	10 Kg.	29,99	3,50
MAIS " <u>cassé</u> ".....	20 Kg.	9,99	0,75
MAIS " <u>à éclater</u> ".....	50 lbs.	13,99	1,25
MILOMAIZE ( sorgho ).....	50 lbs.	14,99	1,25
CARTHAME.....	50 lbs.	41,99	2,25
Mélange pour OISEAUX SAUVAGES..... ( sans tournesol )	20 Kg.	12,99	1,25
CLOCHES DE GRAINES..... ( tournesol ou millet )		1,99	
GRAVIER DE SILICE.....	40 Kg.	7,99	0,50
Mélange pour COLOMBES.....	20 Kg.	13,99	1,25
Mélange pour PERROQUETS.....	20 Kg.	20,99	1,75
Mélange pour COKATIELS.....	20 Kg.	18,99	1,50
Mélange pour PERRUCHES.....	20 Kg.	19,99	1,50
Mélange pour PINSONS.....	20 Kg.	22,99	1,75
Mélange pour SERINS.....	20 Kg.	24,99	1,75
Mélange pour PIGEONS.....	20 Kg.	13,99	1,25

AUSSI DISPONIBLES MANGEOIRES, NICHAIRES  
ET AUTRES NOURRITURES POUR ANIMAUX

Vu les fluctuations fréquentes du marché des grains, ces prix sont sujet à changements.  
Les hausses de prix subies au cours des derniers mois sont hors de notre contrôle.  
Nous espérons qu'ils reviendront à la normale dans les plus brefs délais

## HEURES D'OUVERTURE

Sur semaine : à compter de 17h00  
Les Samedi et dimanche

Préférable de téléphoner  
( 418 ) 848-2492

# ACTIVITÉS PASSÉES

## COMPTE-RENDU DU 5<sup>e</sup> RECENSEMENT DES OISEAUX HIVERNANT AU CAP TOURMENTE

Le 11 février dernier, quinze ornithologues ont participé au 5<sup>e</sup> recensement des oiseaux hivernant sur la Réserve nationale de faune de Cap Tourmente. Répartis en 6 équipes, nous avons dénombré quelque 660 individus appartenant à 21 espèces (Tableau 1). C'est un record d'individus pour le recensement, mais un nombre d'espèces dans la moyenne. On note deux nouvelles espèces pour le recensement: le Pic tridactyle et le Roitelet à couronne dorée. La présence de 51 Merles d'Amérique a surpris tout le monde, mais il y en avait tout de même eu 135 au recensement de 1983. Le clou de la journée fut lorsqu'une équipe troubla le repas d'un Autour des palombes dans le sentier de la Cèdrière. Celui-ci s'envola avec sa proie, un Écureuil noir. Un coyote fut aussi aperçu sur la batture.

Bref, il faisait beau sous ce soleil et ce temps doux (-10 °C) avec un vent de 30 km/hre et je crois que chacun a apprécié sa journée. Pour dîner et pour compiler les résultats, nous nous sommes retrouvés dans le superbe décor de la maison de la Grande Ferme. En terminant, voici les noms des participants: Lucie Barré, Claire Bélanger, Raymond Bouliane, Robert Dionne, Chantal Lepire, Louise Marier, Mark Mills, Louis Messely, Jean-François Ouellet, Jean-Guy Picard, Denis Pilote, Arne Rasmussen, Charles Vachon ainsi que les responsables, Pierre Otis et moi.

Marcel Darveau.

TABLEAU 1

	1982	1983	1984	1988	1989
	SCF	SCF	SCF	COQ	COQ
Grand Bec-scie			5		
Autour des palombes		1		1	1
Buse pattue				2	
Crécerelle d'Amérique				1	
Gélinotte huppée	1	5	2		2
Goéland argenté		2			
Goéland arctique				6	
Goéland à manteau noir				8	
Chouette rayée		1	2		
Nyctale boréale				1	
Pic mineur	11	9	7	5	9
Pic chevelu	9	6	10	7	8
Pic tridactyle					1
Grand Pic	2	1		1	
Alouette cornue			1		
Geai bleu	24	40	41	32	57
Corneille d'Amérique		1	4		
Grand Corbeau	11	2	6	6	2
Mésange à tête noire	110	92	65	109	113
Mésange à tête brune	1				
Sittelle à poitrine rousse	10	7			

Sittelle à poitrine blanche	21	5	2	8	5
Grimpereau brun		2	2	2	1
Roitelet à couronne dorée					9
Merle d'Amérique		135			51
Pie-grièche grise	2	2		4	1
Bruant hudsonien	8		2	2	5
Bruant chanteur			1		
Bruant des neiges	59	25		10	55
Dur-bec des pins		16	7	4	
Roselin pourpré		12			4
Bec-croisé rouge	6				
Bec-croisé à ailes blanches		20			
Sizerin flammé	139	8		41	157
Sizerin blanchâtre	2				
Chardonneret des pins		69	2	3	31
Chardonneret jaune		7			15
Gros-bec errant	7	36	21	61	127
Moineau domestique	18	9	15		
Nombre total d'individus	441	513	195	318	660
Nombre total d'espèces	18	25	18	2221	
Nombre d'observateurs	----	----	23	12	15
Nombre d'équipes	----	----	----	6	6
Temps d'observation (heures-équipes)	----	----	----	20	26

### EXCURSION D'HIVER À ST-AUGUSTIN le 15 mars

On invitait les observateurs potentiels à une rencontre du troisième type avec des mésanges. Ils ont été servis, les 15 à être venus ont apprécié engraisser ces p'tites boules de plumes, soit appuyé contre une pruche centenaire, sur les raquettes, sur la tuque, à même le pot, etc...

Malgré une météo désagréable (grésil, crachin, pluie), la promenade en raquette dans cette belle forêt du lac St-Augustin, fit du bien aux poumons et nous surprit avec une Gélinotte huppée et des Bec-croisés à ailes blanches.

Le compte pour la journée fut grimpé à 17 avec l'aide de deux postes d'alimentation, l'un à Plage St-Laurent et l'autre sur la route de la Hétrière. Le tout fut compilé dans une petite pizzeria du village qui, compte tenu de la qualité de la pizza, pourrait fort bien entrer sur la liste des restaurants reconnus officiellement par le COQ...

Je terminerai avec ceci: profitez des habitats naturels entourant cette forêt avant qu'ils ne disparaissent aux mains de l'urbanisation.

Louis Messely

## COMPTE-RENDU DE "L'OPÉRATION H"

"OPÉRATION H" est le nom donné à une activité hivernale. Le H désigne notre emblème aviaire: le Harfang des neiges. Dans le bulletin ornithologique vol 3 #3, nous faisons appel aux membres et aux non-membres pour qu'ils nous mentionnent les endroits où se tenait le Harfang des neiges. Dans la revue Franc Nord, à la page des activités, on pouvait y lire notre appel à tous. Un lecteur assidu de cette revue m'a téléphoné; il voyait régulièrement un Harfang en allant à son travail... à Bécancour! La participation des gens de la région fut très bonne: 16 Harfangs ont été mentionnés. Les mentions se partageaient ainsi: 11 sur la Rive Nord et 5 sur la Rive Sud.

Lors de notre sortie le 19 février, environ 15 ornithologues s'étaient déplacés. Nous avons fixé le lieu de rencontre au Mc Donald, coin boul. Duplessis et boul. Hamel. (La sortie était concentrée sur la Rive Nord.)

Les Harfangs n'étaient pas tous au rendez-vous. Nous en avons observé un sur l'autoroute 40 vers St-Augustin, un deuxième a été vu à Beauport, autoroute de la Capitale à la sortie St-David (presque tout blanc celui-là). Après un bon repas au chaud, nous nous sommes dirigés vers les Battures de Beauport. Nous avons observé deux Harfangs entre le Pont de l'Île d'Orléans et la Rivière Beauport.



Harfang sur poteau de signalisation photo de Jean-Roch Giguère

Malgré le nombre restreint de Harfangs observés, j'étais bien contente de cette excursion. Je crois que je suis devenue plus habile à observer cet oiseau, car j'en ai vu plusieurs au cours de l'hiver.

Claire Bélanger

## CAP TOURMENTE 2 AVRIL

Une bien belle excursion que celle que nous avons eue, le dimanche, 2 avril 1989. Dix sept personnes étaient au rendez-vous du boulevard Ste-Anne, malgré un nuit plutôt courte (changement horaire).

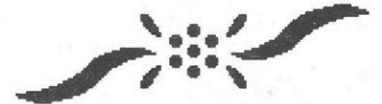
Arrivés au Cap, nous avons vu les premiers "oiseaux noirs" du printemps: carouges, quiscales, vachers. Puis une tournée des mangeoires nous a permis de voir les habitués usagés: geais bleus, mésanges à tête noire, chardonnerets des pins, roselins pourprés, juncos ardoisés. Nous avons cassé la croûte à la cabane à sucre avec le soleil qui nous caressait le visage. Entre deux bouchées, on s'est jeté sur nos jumelles afin d'observer l'Autour des palombes. Un couple de crécerelles s'est laissé admirer au retour. Quelques membres n'ont guère aimé sonder le fond du ruisseau; il paraît que c'est pas chaud dans les bottes.

En après-midi, une visite du Petit Cap nous a permis d'observer roselins, buse pattue, pics mineurs et chevelus. Enfin, nous avons pu observer une buse à épauettes rousses qui avait la queue bien courte ou était-ce une petite buse aux ailes de buse à épauettes. Bref, l'oiseau était bien beau mais la discussion qui s'en suivit le fut davantage. Au retour, un arrêt près du fleuve nous a permis de voir des canards noirs, colverts, pilets, pluviers kildirs ainsi que des oies des neiges. Nous avons aussi assisté à la cueillette de l'eau d'érable, méthode traditionnelle s.v.p. (cheval, raquettes et chaudières).

Nous avons passé une journée bien agréable. Le soleil était de la partie, la bonne humeur aussi. J'ai bien hâte à la prochaine excursion pour revoir les amis.

Martin Fournier

## SORTIE RIVE-SUD



Le 15 avril, un matin pluvieux, gris et humide, 5 ornithologues se sont regroupés pour aller scruter le bord du fleuve. Avant d'aller près de l'eau, nous sommes allés près d'un motel sur la route 132 à St-Romuald, car Guy Lemelin y avait vu 2 Buses à épauettes. Par curiosité, nous y sommes allés et nous avons bien fait, car il y avait une Buse à épauettes bien en vue sur le sommet d'un arbre mort. Fiers de nous, nous nous sommes rendus près du fleuve à St-Romuald; rien de spécial à signaler. Cependant à la rivière Etchemin, nous avons vu une bonne dizaine de Bec-scie couronné. De retour sur le bord du fleuve à St-David, il y avait 7 Grands Hérons et 5 Bihoréaux à couronne noire. À la plage Guilmour on n'a presque rien vu et en plus, il faisait très froid. Après le dîner, Luce et Lucie nous ont quittés. En passant, Luce est une excellente ornithologue mais une bien piètre cuisinière, car pour obtenir des oeufs à la coque, elle les fait cuire 5 heures, sans farce!...

En quittant Lauzon, M. Guy Lemieux, Monique Tremblay et moi-même sommes allés à la plage de la Martinière, endroit plutôt désert. À St-Vallier, nous avons été servis: Canard branchu... et deux Oies à tête barrée. D'où venaient-elles? On ne le sait pas, mais je peux vous dire que c'est excitant !!! En retournant vers l'autoroute 20, nous avons vu 9 Buses pattues et 1 Grand Corbeau. Soudain la pluie a commencé à tomber. Il était 15h30 et nous avons 41 espèces cochées pour la journée.

Claire Bélanger

## SALUT PRINTEMPS !!!

Quelle joie de "sentir" enfin le printemps tout en faisant une belle randonnée "aux oiseaux"!

C'est ce qu'ont ressenti les 22 participants à l'excursion Neuville-Portneuf le 16 avril dernier.

C'était nuageux, venteux, avec une température de 2 °C et un clin d'oeil de soleil vers l'heure du midi. Un temps un peu endormant, quoi! Mais de là à faire un "petit somme" dans les bosquets (vous en parlerez à Jean-Guy!).

Nous avons débuté la journée par une bonne marche dans les champs à Neuville et ainsi observer plusieurs migrateurs "fraîchement" arrivés dont: quelques volées d'oies et de bernaches, des Buses pattues, des Buses à queue rousse, Busard St-Martin, Stumelle des prés, etc... Ensuite une visite au quai nous fait découvrir un beau et rare Faucon émerillon ainsi que quelques Cormorans à aigrettes faisant une halte à cet endroit.

Après quelque autres arrêts sur le bord du fleuve, nous filons au quai de Portneuf pour y casser la croûte, car plusieurs estomacs gargouillent et demandent à être satisfaits. Un vent un peu frais nous fait prendre le "lunch" plus vite que prévu.

La marée basse nous donne quelques difficultés pour l'observation des canards, mais nous en repérons quand même quelques espèces dont: le Canard branchu, le noir, le colvert, le pilet, le Grand Bec-scie, le Bec-scie à poitrine rousse, etc. Aussi nous avons eu la chance d'examiner de près un Hybride colvert x noir, ce qui a été très instructif pour tous.

La Providence nous fait même rencontré notre bon copain Christian Marcotte qui a repéré quelques Morillons à dos blanc et un Morillon à tête rouge qu'il se fait un plaisir de nous faire observer à partir de sa lunette «Zoom». Malheureusement, ce n'était pas des "observations faciles" et ce n'est pas tous les participants qui ont pu "reconnaître" ces espèces.

Nous terminons l'excursion en faisant une nouvelle "coche à vie", un beau restaurant Normandin à Donnacona. Tout le monde est satisfait de sa journée où nous avons observé 54 espèces d'oiseaux.

Je tiens à remercier tous les participants pour leur implication et Christian Marcotte pour son aide précieuse. J'aimerais souligner l'apport des véhicules d'informations, soit: la revue Franc-Nord et l'émission radiophonique animé par Richard Joubert sur les ondes de Radio-Canada le samedi matin, car plusieurs personnes ont appris l'existence de cette excursion par leur biais.

Pierre Otis

## EXCURSION DU 22 AVRIL À ST-AUGUSTIN

Cette classique, d'ordinaire fort plaisante et plein de surprises, a écopé ce printemps d'une des pires journées, au plan météorologique, de la vague de froid qui s'est abattu sur nous à la mi-avril. Partant d'un minimum de -6 °C, le thermomètre a à peine atteint +3 °C, mais à ce moment nous étions de retour aux voitures. Entretemps, un vent mordant refroidissait les ardeurs de tous, sauf nos trois jeunes (les frères Bédard et J. F. Ouellet), qui ont dû trouver près de 80% des espèces de la sortie.

En fait les odeurs de la décharge du lac St-Augustin, sa traversée périlleuse près du fleuve et deux fausses alertes (à la Grive solitaire et au Morillon à tête rouge) ont été les meilleurs

divertissements de l'excursion. Non quand même! J'allais oublier un 20 minutes de recherche inlassable dans un groupe de bernaches pour un Canard branchu mâle, la découverte d'un Canard hybride colvert x noir, le passage d'un Grand Corbeau (???) et un heureux concert de Bruants hudsoniens.

Des 9 courageux venus m'accompagner, seuls sept finirent l'avant-midi autour du Campus Notre-Dame-de-Foy. Rien n'y fit: on ne put monter à plus de 38 espèces, soit seulement quatre de plus que l'an dernier, à la pluie battante. Inutile de dire que St-Augustin ne me fit pas mentir bien longtemps; j'y retournai au début mai et y découvrit de bien belles choses... À suivre...

Louis Messely

## RÉSUMÉ DE L'EXCURSION À ST-VALLIER ET BERTHIER-SUR-MER

Pour cette première excursion à St-Vallier et Berthier, dix-huit vaillants et vaillantes ornithologues se sont retrouvés à l'église de St-Vallier à 8h00. Galarneau aussi était de la partie... Début quand même un peu "frisquet" à l'Anse Mercier car comme dit le proverbe (imaginez un accent gaspésien), «*le vent du nord, de n'importe quel bord qu'y vienne, y'é toujours fret!* » Le "vent du nord" soufflait en fait du sud-ouest...

Première mission; retrouver l'Oie rieuse repérée la veille. Les bernaches étaient dispersées dans les champs et l'inspection de plusieurs groupes n'a rien donné. Les observateurs ont dû se contenter d'une Oie à tête barrée!!?? Ce spécimen s'est échappé de l'enclos d'un éleveur local.

Par contre, tous furent heureux d'admirer le bel adulte Faucon pèlerin perché dans un arbre, et ce, pendant plusieurs minutes. Nous avons ensuite "migré" vers Berthier. Des haltes à trois anses différentes nous ont permis d'observer plusieurs canards (dont le Bec-scie couronné), deux Bécassines des marais au sol ainsi que des Bruants des neiges.

Pour casser la croûte le groupe a fait halte en bordure d'un champ après une randonnée en forêt. Profitant de la température très clémente, certaines ont expérimenté la position "horizontale" d'observation des rapaces décrite par le guide, mais pas nécessairement en gardant les yeux ouverts... Deux Buses pattues et une Buse à queue rousse ont agrémenté notre repas, tandis que l'oreille expérimentée de Guy Lemieux percevait le chant du Troglodyte des forêts. Une promenade dans une "jungle" d'arbrisseaux n'a pas permis d'entrevoir la Bécasse d'Amérique convoitée.

Prochaine étape: les champs de St-Vallier où évoluaient quelques Buses pattues. Une d'elle fut poursuivie par une Crécerelle d'Amérique dans sa spirale ascendante. Dernière visite à l'Anse de St-Vallier au cas où l'Oie rieuse...

Malgré deux fausses alertes (qui ont provoqué des réactions enthousiastes...) l'oiseau rare ne fut pas retrouvé.

En fin d'après-midi quelque huit "irréductibles" se tapèrent une petite marche en forêt à St-Charles pour envahir le territoire d'un (probablement deux...) Autour des palombes. L'oiseau fut observé au nid, au grand bonheur des visiteurs.

En résumé: une cinquantaine d'espèces observées et une bien belle journée! Merci à tous les participants!

Jacques Lachance

## EXCURSION POINTE AU PLATON 7 mai

Il est 7h15, je me dirige vers le point de rendez-vous. La brume, présente au lever du soleil, s'est maintenant dissipée... chassée par un vent fort d'est et par la pluie intermittente. Il est difficile d'exprimer en paroles ce qu'un organisateur d'excursion peut ressentir lorsque le succès de la dite excursion est compromis par la mauvaise température. Le Bruant fauve ou le Bruant lapon observés la veille ou l'avant-veille seront-ils encore là sous la pluie? Ce chemin de terre sera-t-il praticable après deux jours d'ondées? Ce petit boisé si grouillant par belle température saura-t-il garder la même vitalité par mauvais temps? Que de questions laissées sans réponse! La seule façon de le savoir est d'aller constater de visu... avec les participants. Et les participants? Y en aura-t-il?

Quoiqu'il en soit, je suis bien décidé à leur en mettre plein la vue (tel que mentionné dans l'invitation du COQ). Tout ce que je souhaite c'est que la pluie daignera s'arrêter de temps en temps, histoire de nous permettre d'observer hors de l'auto. Il est 7h25, j'arrive au point de rendez-vous. Six braves (n'a-t-on pas déjà dit que la bravoure approchait quelquefois la folie?) sont déjà là à attendre le chef: Danièle Rochette, Monique Lapointe, Brigitte Bourget, Bernadette SP, Robert Dionne et Jean Guy Picard. Après les poignées de main et les salutations d'usage, nous voilà partis. En bordure du fleuve, les vents violents et la forte pluie ne nous permettant pas de quitter l'auto, nous ne pouvons cocher que deux chevaliers branle-queue. Cependant, deux hirondelles noires nous attendent juste en haut de "la côte du bateau". Le temps de nous rendre au deuxième point de l'excursion et voilà que la température est plus clémente. Près de deux plans d'eau, nous pouvons observer à loisir un couple de Butors d'Amérique en pleine parade. C'est la première fois de ma vie que je peux voir le comportement nuptial du "macho". Il se tient dans la pause caractéristique des butors à savoir: cou tendu vers le haut, bec pointé vers le ciel, complètement immobile. C'est la gorge blanche toute gonflée qui attire l'attention de Robert. Au début, il croyait voir une massette de quenouilles toute effritée qui laisse échapper le duvet blanc des graines à l'automne. Il en reste encore quelquefois au printemps. Encore là, nous pouvons observer que le maître du mimétisme sait imiter des éléments naturels afin de confondre l'observateur non-désiré.

Une touffe de duvet blanc apparaît ensuite au-dessus de chaque épaule et, en quelques minutes, une étoile blanche se dessine dans le dos du mâle. Une fois affublé de cette bande duveteuse dorsale, le mâle se penche et marche lentement vers la femelle qui se tient en position figée à quelques mètres seulement. Le mâle laisse échapper son cri guttural de vieille pompe engorgée. La femelle ne peut que rester obnubilée devant un tel déploiement de ferveur amoureuse. Deux Bruants des marais plus tard, la pluie battante nous voit plier nos trépieds. En route, nous cochons le premier Tyran tritri.

Vers les 11h00, en arrivant au stationnement du manoir Joly, nous surprenons un Pygargue à tête blanche, immature troisième année, qui se fait harceler par 3 goélands à manteau noir. Une heure plus tard, alors que nous sommes assis autour de la table chez moi, nous avons une autre vue sur ce magnifique rapace qui

vient tourner juste en arrière de la maison. Après cela, nous visitons un site où un hibou vient souvent régurgiter ses boulettes de réjection; cet endroit est situé à seulement une centaine de mètres de la route 132, dans un champs à l'abandon. Deux grosses épinettes, entourées d'arbustes divers, constituent le perchoir idéal pour ce rapace nocturne.

Ensuite, nous devons décider de l'endroit de nos futures investigations. Déjà le matin, nous avons dû changer nos plans à cause du mauvais état des routes. Après avoir observé un pygargue, un épervier, un busard, un balbuzard et un faucon, Jean-Guy me suggère de compléter les espèces de rapaces diurnes en allant observer une buse. Je trouve l'idée intéressante et nous nous dirigeons vers un lieu où la buse nous attendra à coup sûr. Naturellement, pas de buse... mais à la place, un Urubu à tête rouge. Robert qui était venu avec l'idée précise de cocher la Maubèche des champs, me fait arrêter près d'un champs en labours. Pendant qu'il scrute ce champs, mon regard est attiré par un rapace en maraude au-dessus d'un boisé. Je n'en crois pas mes lunettes d'approche; c'est bien un urubu. Il se permet même de venir faire une virée dans notre direction et la couleur noire de la tête nous permet de cocher un sub-adulte. Encore sous le coup de l'émotion, je vois le véhicule de deux agents de conservation de la faune qui sort d'un champs tout près. Comme je les connais, je m'empresse de leur dire pour l'urubu, mais avant que je n'aie pu dire quoi que ce soit, il me raconte qu'ils viennent de voir 2 perdrix grises dans ce champs. Un des agents s'offre comme rabatteur et deux minutes plus tard, c'est le couple de perdrix grises qui nous passe sous le nez.

La visite d'une érablière à Lotbinière nous permet de cocher les Pic maculé, Petite buse (et oui!), Paruline noir et blanc, verte à gorge noire et bleue à gorge noire. La température en fin d'après-midi est sublime et nous finissons l'excursion au domaine Joly où nous cochons un grand nombre de barboteurs. La journée se termine avec 67 espèces. C'est pas si mal, considérant la demi-journée de vent et de pluie. Comme quoi, il ne faut jamais se laisser décourager par les mauvaises conditions. Je continue de penser que Pointe au Platon et les environs sont des endroits privilégiés pour l'observation des oiseaux et je rêve au jour où il sera aussi naturel pour les gens de Québec de se rendre dans Lotbinière que d'aller au Cap Tourmente. J'ai hâte à ce jour, car plus il y aura d'observateurs dans notre région et plus d'espèces différentes d'oiseaux y seront répertoriées.

Merci aux participants et au plaisir de se rencontrer au détour d'un sentier.

N.B. Ne manquez surtout pas la sortie du prochain livre de Jean-Guy Picard sur la psychologie des canards barboteurs. Ce sujet étant controversé, ne vous fiez plus aux can-cans de ces jars qui croient tout savoir. Découvrez avec Jean-Guy, les "Toie" régissant les comportements de la sauvagine. Vous découvrirez pourquoi, par exemple, les débutants mêlent souvent les canards branchu et souchet. Oh oui, Jean-Guy! Tes propos nous font grandir (tu aurais peut-être intérêt à t'écouter plus souvent). Sans rancune.

Laval Roy  
Pointe au Platon

# COMPTÉ-RENDU DU RECENSEMENT DE NOËL 1988

PAR: Marcel Darveau et Clément Aubert

Le recensement des oiseaux de Noël de la région de Québec, édition 1988, eut lieu le 18 décembre dernier, sous un ciel clair et avec un mercure oscillant autour des moins quinze. Le vent était faible. La participation fut très élevée avec 105 personnes groupées en 42 équipes (tableau 1). Ces équipes ont dénombré 11277 individus appartenant à 48 espèces (tableau 2). Malgré que le nombre d'individus soit dans la moyenne des dernières années, le nombre d'espèces est particulièrement bas et il faut retourner au début des années 80 pour retrouver un recensement avec moins de cinquante espèces.

Un faible total de canards, soit 1 Canard colvert, 1 Garrot à oeil d'or et 5 Grands Becs-scie est anormal, mais explicable quand on se rappelle la vague de froid qui a glacé le fleuve dans la semaine précédant le recensement. À l'inverse, 563 Goélands argentés et 227 Goélands à manteau noir sont des nombres nettement au-dessus de la moyenne.

La Tourterelle triste a plus que doublé le maximum déjà enregistré avec 452 individus. Cent corneilles, 51 Roitelets à couronne dorée, 40 Bruants hudsoniens, 1767 Bruants des neiges, 184 Becs-croisés à ailes blanches et 74 Chardonnerets jaunes apparaissent dignes de mention. La mention d'un Bruant familier est inusitée pour la région et à ce propos nous vous incitons à toujours vous questionner sur les observations de cette espèce en hiver: il faut s'assurer qu'il ne s'agit pas de son sosie le Bruant hudsonien.

Parmi les grands absents, notons le Canard noir, le Jaseur boréal et le Dur-bec des pins (1 seul individu). Il est aussi assez rare qu'on ne se paie pas une Chouette rayée ou un Grand-duc d'Amérique au recensement. Heureusement, le Harfang des neiges était au rendez-vous et on a pu le cocher sous le regard de la caméra du magazine Actuel de Radio-Canada!

## TABLEAU 1

### LISTE DES PARTICIPANTS POUR CHACUNE DES ZONES

#### ZONE A

Pierre Brousseau, Claude Jean, Isabelle Leclerc.

#### ZONE B

Jean-Luc DesGranges, Pierre Nicole, Pierre Tessier, Jacques Demers, Odette Demers, Alain Demers, Monique Robert, Jean Denis Allard.

#### ZONE C

Pierre Otis, Hélène Roy, Arne Rasmussen, Jean-François Ouellet, Louise Bilodeau, Gilles Chapdelaine, Lynne Grégoire, Serge Lemieux, Diane Grimard.

#### ZONE D

Daniel Bordage, Gilles Falardeau, Madeleine Papineau, Christian Gagnon, Pierrette Michaud.

#### ZONE E

Jean Hardy, Marie-Denise Boivin, Frédéric Bédard, Alain Giard, Paul Messier, Jean-François Bédard, Pierre Julien, Patrice Gosselin, Gaby Bélanger, Christian Proulx, Réal Bisson, Madeleine Tanguay, Sylvie Cloutier, Claire Boismenu.

#### ZONE F

Bernard Paquette, Suzanne Boutin, Danielle Rochette, Lucie Hamel, Louis Messely, Charles Vachon, Jean-Guy Picard, Gilbert Dubé.

#### ZONE G

Marcel Darveau, Line Choinière, Josée Tardif, Solange Giroux, Jean Maltais, Sylvain St-Onge, Pierre Dulude, Gaétan Guay, Lucie Darveau.

#### ZONE H

Denis Talbot, Julie Laroche, Louise Marier, Hélène Audet.

**ZONE I**

France Marcoux, Douglas J. Graham.

**ZONE J**

Peter Lane, Jacqueline Labrecque, Jean-Marc Giroux, Alain Bureau, Louise Giroux, Yvon Carmichaël, Ronald Lepage.

**ZONE K**

Charles Vachon, Jean-François Tremblay, Roger Larose, Jean Giroux, Jean-François Rousseau, Pierre Laporte, Roger Gingras, Claire Brochu Laporte.

**ZONE L**

Lise Côté, Nathalie Caron, Claude Simard, Ghislain Boilard, Jean-Marc Côté, Jacques Desbois, Julie Nolet, Louis Savard, Sylvain Desbois, Mario Desmeule, Denis Pilote, Robert Dionne, Lucie Barré, Renaud Bélanger, Claire Bélanger.

**ZONE M**

Martin Fournier, Lucie Desaulniers, Patrice Thibault, Carole Vien, Sylvie Therrien, Raynald Fournier.

**ZONE N**

Jocelyn Bérubé, Guy Lemelin.

**ZONE O**

Michel Lacroix, Richard Beaulieu, Mario Roy.

**ZONE P**

Clément Aubert, Odile Lapointe.

**ZONE Q**

Aucun résultat.

**TABLEAU 2**  
**RÉSULTATS PAR ZONE**

ESPÈCE	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	TOTAL
Canard colvert											1						1
Garrot à oeil d'or									1								1
Grand Bec-scie	1		1												3		5
Buse à queue rousse						1			1								2
Buse pattue											1						1
Faucons sp.												1					1
Gélinotte huppée		6	2		3	7	2						1	5		1	27
Goéland à bec cerclé				1	4												5
Goéland argenté	74	50			132				225		2	15	50	15			563
Goéland arctique	1	3			1												5
Goéland bourgmestre	2																3
Goéland à manteau noir	16	10	3		51				13		1	123		10			227
Pigeon biset	10	27	4	66	613	127	17		1265		156	42	14	8	20	20	2389
Tourterelle triste		48	132	29	48	22	32	12		7	61	30	5	17	8	1	452
Harfang des neiges												1	1	1	2		5
Pic mineur		8	3	4	13	6	4			1	3	3	1	2	3		51
Pic chevelu		7	3		5	3	1	1		2	1	3	6	2	2	2	38
Pic tridactyle				1		1											2
Geai bleu	4	16	14	1	10		8	5		29	1	18	8	3	10	11	138
Corneille d'Amérique	4		4	5	43	9	11		7	4	8	1	4				100
Grand Corbeau	1	1					3			1							6
Mésange à tête noire	21	78	114	64	244	89	138	65	23	62	43	25	85	43	38	26	1158
Mésange à tête brune							8										8
Sittelle à poitrine rousse		2			3			10		6		2		1	4		28
Sittelle à poitrine blanche		3	5	1	6				1	4		4	1	1			26
Grimpereau brun				1		4				4	1						10
Roitelet à couronne dorée		6				3	3	8		5		10		10	4	2	51
Merle d'Amérique				1		1							1				3
Pie-grièche grise							1				1	1					3

ESÈCE	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	TOTAL
Étourneau sansonnet	86		69	12	407	142	68	50	75	47	252	150	72	9	6	8	1453
Bruant hudsonien		4					18				15		3				40
Bruant familial							1										1
Bruant chanteur												2					2
Bruant à gorge blanche					1	1						1					3
Junco ardoisé	1				3												4
Bruant des neiges	3	4	69	31	25	3	45	32		2	101	50		1001	401		1767
Quiscale rouilleux							3				1						4
Quiscale bronzé	1				1		1										3
Vacher à tête brune						4											4
Dur-bec des pins							1										1
Roselin pourpré					1		2			6							9
Bec-croisé rouge										2							2
Bec-croisé à ailes blanches			1	1		4	66	25		75	7			1	4		184
Sizerin flammé							8			10	12	11	30				71
Chardonneret des pins											1						1
Chardonneret jaune			12	11			19			2	30						74
Gros-bec errant	8	47	3	16	46	3	11			3	20				10	33	200
Moineau domestique	32	4	93	23	445	215	187	201	168	21	624	16	74	4	38		2145
Nombre total d'individus	265	324	532	268	2105	645	658	409	1779	293	1343	509	356	1134	553	104	11277
Nombre total d'espèces	16	18	17	17	22	19	25	10	10	20	23	21	16	18	15	9	48
Nombre d'observateurs	3	8	9	5	14	8	9	4	2	7	8	15	6	2	3	2	105
Nombre d'équipes	1	2	4	1	6	5	4	1	1	3	3	3	4	1	2	1	42
Temps d'observation à pied (min.)	60	600	675	350	1173	475	1115	210	194	345	1250	545	475	285	630	189	8571
Temps d'observation en auto (min.)	180	240	335	165	892	405	100	150	144	90	320	430	375	110	160	82	4178
Temps total d'observation (min.)	240	840	1010	515	2065	880	1215	360	338	435	1570	975	850	395	790	271	12749
Distance parcourue à pied (km)	2	7	16	12	35	20	30	8	8	8	25	10	18	5	19	6	229
Distance parcourue en auto(km)	41	30	38	43	126	90	36	26	30	30	65	127	96	59	30	28	895

**TABLEAU 3  
LISTE DES ZONES DE RECENSEMENT**

Pour chacune des 17 zones de recensement, vous trouverez des numéros de parcelles recensées et une brève description de la zone.

**ZONE A :** Parcelles 16-22-23-24-25  
St-Romuald, Charny-nord.

**ZONE B :** Parcelles 30-31-32  
St-Rédempteur, Bernières.

**ZONE C :** Parcelles 33-34-35-38-39  
Cap-Rouge, Jouvence, Lac St-Augustin.

**ZONE D :** Parcelles 40-41-42-43-44  
Montchatel, Les Saules, Ancienne-Lorette.

**ZONE E :** Parcelles 36-37-46-47-48  
Ste-Foy, Sillery, Plage Jacques-Cartier.

**ZONE F :** Parcelles 45-49-50-58-59  
Vanier, Duberger, Champigny, Parc-Colbert.

**ZONE G :** Parcelles 51-56-57-67  
Charlesbourg-ouest, Lebourgneuf, Neufchatel.

**ZONE H :** Parcelles 52-53-54-55  
St-Émile, Neufchatel, Loretteville, Village-Huron.

**ZONE I :** Parcelles 60-61-62-63  
Bois-de-Coulange, Plaines d'Abraham, Le Foulon, Bassin Louise.

**ZONE J :** Parcelles 68-69-70-71  
Orsainville, Bourg-Royal, Charlesbourg-est.

**ZONE K :** Parcelles 64-65-66-72  
St-Pascal, Maizerets, Giffard, Beauport-ouest.

**ZONE L :** Parcelles 73-74-75  
Beauport-est, Villeneuve, Montmorency, Ste-Pétronille.

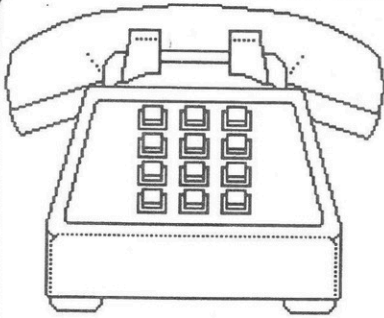
**ZONE M :** Parcelles 1-2-3-6-7-8  
Lauzon, Lévis, Harlaka.

**ZONE N :** Parcelles 9-10-11-15  
Christ-Roy, St-David, Hadlow, Rivière-à-la-scie.

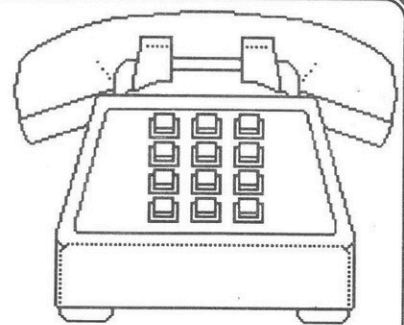
**ZONE O :** Parcelles 4-5-12-13-14  
St-Louis-de-Pintendre.

**ZONE P :** Parcelles 17-18-19-20  
St-Jean-Chrysostome est.

**ZONE Q :** Parcelles 21-26-27-28-29  
Charny-sud, St-Jean-Chrysostome ouest.



# RICOCHÉ



## AVEZ-VOUS DÉJÀ PENSÉ : " SI J'AVAIS SU QU'UN TANGARA VERMILLON ÉTAIT AU CAP TOURMENTE J'Y SERAIS ALLÉ L'OBSERVER! " ?

Désirez-vous être informé rapidement de la présence particulière de certaines espèces d'oiseaux?...

C'est donc à vous que le Club s'adresse pour organiser son réseau de communication d'observations particulières pour notre région (c.f: Le Bulletin ornithologique, mars 1989, vol 33 no 4, p. 153).

Ce nouveau service s'ajoute aux autres déjà offerts par le C.O.Q. , si... l'ornithologie d'aventure vous intéresse...

Un réseau de type pyramidal fonctionne selon le principe d'une chaîne téléphonique. Ainsi, tous sont informés dans les heures qui suivent l'avertissement de la présence particulière d'une espèce. Chaque participant a donc la responsabilité d'avertir les gens placés sous son niveau selon le diagramme qui lui sera remis et ce, le plus rapidement possible. Celui-ci recevra également les instructions générales, la liste des espèces visées par ce réseau et tout autres informations pertinentes.

Le réseau du COQ sera rattaché au réseau provincial lorsque celui-ci sera en place. Aussi si vous souhaitez vous déplacer aux quatre coins de la province indiquez-le lorsque vous complétez le formulaire de participation qui suit.

### REMETTRE OU EXPÉDIER À:

Arne Rasmussen  
3580 des Compagnons, app. 27  
Ste-Foy, G1X 3X6  
rés.: (418) 657-7058  
bur.:(418) 692-3761

Yves Aubry  
6639 Place des Phlox  
Charlesbourg, G1G 1H3  
rés.: (418) 624-0357  
bur.:(418) 649-6135

### RÉSEAU DE COMMUNICATION DE LA PRÉSENCE PARTICULIÈRE D'OISEAUX RÉGION DU COQ JUIN 1989

Nom:.....

Adresse:.....

.....Code Postal:.....

Téléphone résidence: (    )..... jour ..... soir .....  
travail: (    )..... jour ..... soir .....  
autre: (    )..... jour ..... soir .....

Je possède un répondeur: oui ..... non .....

- Je désire être informé de la présence des oiseaux rares au Québec
- Je désire être informé de la présence des oiseaux rares sur le territoire du COQ seulement.

Remarque(s):.....  
.....

N.D.L.R. Si vous adhérez au programme, il faut que vous soyez conscient que la pyramide dont vous allez faire partie va s'écrouler si une de ses composantes ne respecte pas les règles du jeu.

# AVIS IMPORTANT

Le Club des Ornithologues du Québec est actuellement à la préparation d'un "GUIDE" répertoriant les meilleurs sites ornithologiques de la région couverte par le COQ.

Déjà, plusieurs personnes ont contribué à recueillir une grande quantité d'informations pour la création de cet ouvrage. Le comité du "GUIDE" remercie encore une fois tous ces gens.

Toutefois, nous sommes encore à la recherche de contributeurs pour les régions qui n'ont pas été couvertes dont voici la liste: Lac-Saint-Joseph, Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier, Shannon, Valcartier, Tewkesbury, Stoneham, tout le sud de la Beauce à partir de Ste-Marie, la région de Bellechasse (la partie sud), l'Île Madame, l'Île aux Grues, les autres îles du St-Laurent à l'intérieur de notre région ornithologique et le Témiscouata...

Les personnes intéressées doivent bien connaître l'une ou l'autre de ces régions et pouvoir nous communiquer la présence de bons sites ornithologiques. Les sites dont nous parlerons doivent satisfaire aux critères suivants:

- que l'endroit soit public,
- que l'endroit ne comporte aucun danger (terrains accidentés, chiens, chasse, difficultés de stationnement, etc...),
- que l'endroit soit facile d'accès,
- qu'il possède une bonne variété d'oiseaux ou une grande quantité,
- qu'il soit fréquenté par une espèce peu commune,
- ou qu'il ait un bon potentiel à une période donnée de l'année.

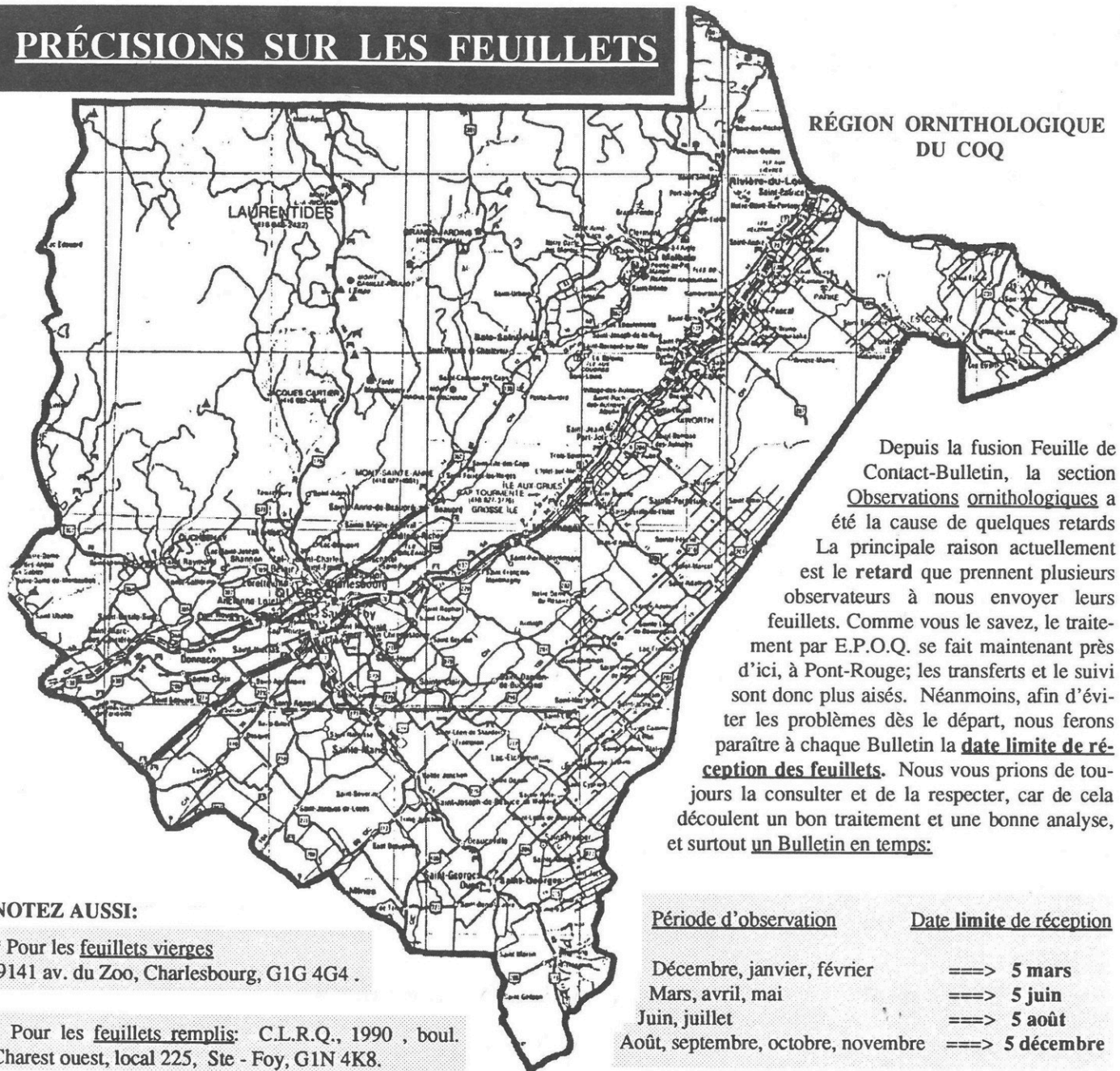
Le travail à faire alors sera de remplir un petit questionnaire relatif à chaque site d'importance que vous nous aurez proposé.

Pour toutes informations ou pour signifier votre intérêt, communiquez avec l'une de ces personnes:

Andrée Guimond:	tél. 883-2610
Suzanne Guimond:	tél. 883-2610
Louis Messely:	tél. 653-5373
Pierre Otis:	tél. 876-3279

Merci à l'avance  
Le comité du "guide"

# PRÉCISIONS SUR LES FEUILLETS



RÉGION ORNITHOLOGIQUE  
DU COQ

Depuis la fusion Feuille de Contact-Bulletin, la section Observations ornithologiques a été la cause de quelques retards. La principale raison actuellement est le retard que prennent plusieurs observateurs à nous envoyer leurs feuillets. Comme vous le savez, le traitement par E.P.O.Q. se fait maintenant près d'ici, à Pont-Rouge; les transferts et le suivi sont donc plus aisés. Néanmoins, afin d'éviter les problèmes dès le départ, nous ferons paraître à chaque Bulletin la date limite de réception des feuillets. Nous vous prions de toujours la consulter et de la respecter, car de cela découlent un bon traitement et une bonne analyse, et surtout un Bulletin en temps:

## NOTEZ AUSSI:

\* Pour les feuillets vierges  
9141 av. du Zoo, Charlesbourg, G1G 4G4.

\* Pour les feuillets remplis: C.L.R.Q., 1990, boul. Charest ouest, local 225, Ste - Foy, G1N 4K8.

## Période d'observation

## Date limite de réception

Décembre, janvier, février	====> 5 mars
Mars, avril, mai	====> 5 juin
Juin, juillet	====> 5 août
Août, septembre, octobre, novembre	====> 5 décembre

\* Ne nous envoyez des feuillets que pour vos excursions sur le territoire du C.O.Q. «Vous vérifierez sur la carte ci-haut ». Veuillez s.v.p. faire parvenir les autres feuillets aux clubs correspondants.

\* Inscrivez sur votre feuillet, au meilleur de votre mémoire, toutes les espèces de votre sortie; autrement le feuillet n'est pas valable statistiquement et votre oiseau rare ne paraîtra pas dans le traitement à long terme des données (ex. le prochain "Victor Gaboriault").

## Une suggestion, enfin...

Au meilleur de votre jugement, et afin de nous éviter de passer par-dessus une mention non-hiérarchisée, veuillez souligner en rouge la ou les mentions que vous croyez spéciales. (Ex: Héron vert, Courlis corlieu, Paruline à flancs marrons en novembre, Harfang, etc...) Enfin, il serait préférable de documenter celles-ci (par au moins quelques lignes), car autant une erreur Vacher /Étourneau se perdra dans la masse statistique, autant celle Pie-grièche boréale / Pie-grièche migratrice pourra fausser bien des données...

Croyez-nous, tenant tout cela en pratique et couplé à nos ajustements de gestion à l'interne, les retards ne nous connaîtrons plus...

Merci d'avance pour votre collaboration et votre compréhension,

Louis Messely et Pierre Otis

# LES OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

## HIVER 1988 - 89

### INTRODUCTION

Les observations de la chronique "OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES" proviennent des feuillets d'observation quotidienne. Ces feuillets, que le CLUB distribue gratuitement sur demande aux membres qui veulent nous faire connaître leurs observations, doivent nous être expédiés une fois remplis, le plus rapidement possible, préférablement au début de chaque mois (dans la première semaine).

\*Ecrivez au 9141 ave. du Zoo, Charlesbourg, G1G 4G4 pour obtenir vos feuillets vierges.

\*Envoyez vos feuillets remplis au C.L.R.Q. (1990 boul. Charest ouest, bureau 225, Ste-Foy, G1N 4K8).

L'hiver dernier aura été très calme tant au plan de la température qu'au plan de l'ornithologie. En effet, aucune grosse tempête n'est venue secouer notre quiétude et il y a eu très peu de raretés de signalées chez nos amis ailés.

On peut mentionner toutefois les visites d'une Mouette rieuse, d'un Hibou des marais, du Pic à ventre roux et d'un Tohi à flancs roux. Notons aussi la présence de quelques retardataires ou d'hivernants peu habituels ou réguliers: Pic flamboyant, Alouette cornue, Troglodyte des forêts, Roitelet à couronne rubis, Jaseur des cèdres, Bruant familier.

Il ne faut pas passer sous silence une augmentation très marquée du nombre de mentions pour certaines espèces, soit: Pics mineur et chevelu, Geai du Canada, Grand Corbeau, Sittelle à poitrine rousse, Grimpereau brun, Roselin pourpré, Bec-croisé à ailes blanches. N'oublions pas aussi de mentionner l'absence presque totale de certaines de nos espèces communes comme le Jaseur boréal et le Dur-bec des pins.

Signalons enfin qu'il n'y a eu aucun record de départ à signaler dans notre région. Nous avons noté aussi une augmentation substantielle de feuillets reçus (443) et de mentions (3741). Probablement que l'hiver relativement tranquille, un plus grand nombre de mangeoires sur notre territoire et une plus grande activité de nos membres expliquent un peu les augmentations citées plus haut.

Probablement qu'au moment où vous lirez ces lignes, ce sera la pleine saison de nidification chez nos « amis » revenus du sud. Et que nous-même serons dans nos vacances estivales. Aussi, ne soyez pas nostalgique (ha! ha!) en pensant à la saison d'hiver et profitez pleinement de votre été.

En mon nom et au nom de toute l'équipe du bulletin, nous vous souhaitons un merveilleux été, de très belles vacances et beaucoup d'observations...

Bonnes vacances à tous!

Pierre Otis

### OBSERVATIONS

	décembre	janvier	février	total
nombre de feuillets	141	177	125	443
nombre de mentions	1170	1511	1060	3741
nb moyen ment./feuill.	8.3	8.5	8.5	8.4

NOTE: les chiffres sous les noms des espèces correspondent au nombre (N) de feuillets sur lesquels l'espèce est mentionnée et ce pour chacun des mois de la période couverte (décembre, janvier et février).

## Ordre GAVIIFORMES

### HUART À COLLIER - *Gavia immer*

N = 1 (1, 0, 0)

C'est non loin de la frontière américaine, à Ste-Lucie-de-Beaugard, que R. Fortin voit le dernier huart de l'année, le 12 décembre.

## Ordre PODICIPEDIFORMES

### GRÈBE CORNU - *Podiceps auritus*

N = 1 (1, 0, 0)

Cela fait au moins cinq ans qu'un attardé de cette espèce apparaît dans le territoire du COQ, en l'occurrence à Berthier-sur-Mer, le 4 décembre (J. Lachance et C. Duchesne).

## Ordre PELECANIFORMES

### CORMORAN À AIGRETTES - *Phalacrocorax auritus*

N = 1 (1, 0, 0)

R. Fortin, C. Vachon et J. Lachance sont à St-Romuald le 3 décembre pour voir un dernier cormoran.

## Ordre CICONIIFORMES

### GRAND HÉRON - *Ardea herodias*

N = 1 (1, 0, 0)

R. Fortin frappe encore, le 3 décembre, cette fois avec l'aide de J. Lachance et C. Deschênes, à Neuville.

## Ordre ANSERIFORMES

### OIE DES NEIGES - *Chen caerulescens*

N = 4 (4, 0, 0)

L'espèce quitte plus tard que l'an dernier: le 11 décembre à Berthier-sur-Mer (R. Fortin).

### BERNACHE DU CANADA - *Branta canadensis*

N = 1 (1, 0, 0)

Bref, allez à Berthier-sur-Mer au début décembre: la dernière y est observée par J. Lachance et C. Duchesne.

### CANARD NOIR - *Anas rubripes*

N = 13 (11, 2, 0)

Le «troupeau» de Beauport n'est pas recensé cet hiver. D'autre part, c'est à La Malbaie au début janvier qu'on note les derniers canards parmi les glaces.

### CANARD COLVERT - *Anas platyrhynchos*

N = 5 (5, 0, 0)

Il doit certes y avoir des colverts ailleurs qu'à St-Romuald au début décembre!



### GRAND MORILLON - *Aythya marila*

N = 2 (1, 0, 1)

Une observation pour le moins surprenante le 26 février à Deschambault, par F. Dion...

Normalement, cette espèce attend jusqu'à la fin mars ou au début avril.



### PETIT MORILLON - *Aythya affinis*

N = 1 (1, 0, 0)

### EIDER À DUVET - *Somateria mollissima*

N = 3 (3, 0, 0)

C. Auchu voit 75 eiders le 9 décembre à Rivière-Ouelle.

### CANARD KAKAWI - *Clangula hyemalis*

N = 2 (2, 0, 0)

De Berthier-sur-Mer nous en vient encore une belle: 75 Kakawis le 4 décembre.

### GARROT À OEIL D'OR - *Bucephala clangula*

N = 14 (8, 5, 1)

Celui du 26 février à Deschambault (F. Dion) est le premier vrai migrateur.

### GARROT DE BARROW - *Bucephala islandica*

N = 4 (0, 4, 0)

Les quatre mentions viennent de Charlevoix, par C. Simard.

### PETIT GARROT - *Bucephala albeola*

N = 1 (0, 1, 0)

30 oiseaux à Baie-Ste-Catherine le 6 janvier (C. Simard).

### GRAND BEC-SCIE - *Mergus merganser*

N = 22 (12, 6, 4)

### BEC-SCIE À POITRINE ROUSSE - *Mergus serrator*

N = 6 (3, 3, 0)

Près de Québec, seul F. Bédard le note (le 4 décembre à St-Romuald).

## Ordre FALCONIFORMES

### PYGARGUE À TÊTE BLANCHE - *Haliaeetus leucocephalus*

N = 5 (2, 3, 0)

Hiver beaucoup plus calme qu'en 1987 pour ce monstre, et il ne s'agit sans doute que de 3 individus. R. Lepage identifie comme un adulte l'oiseau qu'il voit les 30 décembre et 6 janvier au Cap Tourmente; J. M. Côté le revoit le 9. Un immature est vu au Cap le 2 décembre (J. Guérin) et un autre immature le 7 janvier à La Pocatière. C. Auchu a la chance de le voir passer au vol à 100 pieds au-dessus du Cégep!

### ÉPERVIER BRUN - *Accipiter striatus*

N = 7 (1, 3, 3)

À sa mangeoire de Ste-Foy, F. Bédard voit un Moineau tomber sous les serres de ce petit accipitridé.

**AUTOUR DES PALOMBES - *Accipiter gentilis***

N = 5 (0, 1, 4)

C. Auchu nous mentionne qu'à chaque hiver, un Autour (cette fois immature) passe quelque temps près du Cegep, entre autres pour se nourrir de pigeons.

**BUSE À QUEUE ROUSSE - *Buteo jamaicensis***

N = 4 (2, 1, 1)

**BUSE PATTUE - *Buteo lagopus***

N = 20 (12, 6, 2)

À l'image de l'hiver dernier, un individu est resté au Cap Tourmente jusqu'à la fin janvier. De plus, quelques formes sombres furent identifiées (Berthier-sur-Mer, Cap-St-Ignace et Montmagny), les trois fois par R. Fortin.

**CRÉCERELLE D'AMÉRIQUE - *Falco sparverius***

N = 2 (2, 0, 0)

La dernière est vue à Charlesbourg le 27 décembre, par M. Darveau et C. Brodeur.

**FAUCON ÉMERILLON - *Falco columbarius***

N = 1 (1, 0, 0)

Ce sombre Falconidé est rarement vu en hiver sur le territoire du COQ.

C. Deschênes est le premier depuis 1983 à en trouver; cette fois à St-Vallier, le 27 décembre.

**FAUCON PÉLERIN - *Falco peregrinus***

N = 3 (0, 3, 0)

Alors que l'observation de J. M. Côté au Cap Tourmente n'est pas trop surprenante et que celle de Michelle Bédard à Giffard l'est un peu plus, un pèlerin à Ste-Marie (Beauce) le 19 janvier (adulte) sort vraiment de l'ordinaire. Devinez par qui? Y. Maheu, bien sûr.

**FAUCON GERFAUT - *Falco rusticolus***

N = 1 (0, 1, 0)

Celui du pont de Québec n'a pas été vu avant mars. Celui-là, de forme pâle également, fut admiré par C. Simard, le 6 janvier à Baie-Ste-Catherine. Une bonne journée!

**Ordre GALLIFORMES**

**PERDRIX GRISE - *Perdix perdix***

N = 8 (1, 7, 0)

12 par 12 ! Tel qu'à Neuville l'an dernier, le même nombre est recensé par M. Darveau et C. Brodeur, et par P. Otis (lors de l'excursion du COQ) le 22 janvier; et encore 12 oiseaux à chaque fois à Berthier-sur-Mer (J. Lachance, R. Fortin)

À noter: aucune observation en février



Éditions M. Broquet

**GÉLINOTTE HUPPÉE - *Bonasa umbellus***

N = 41 (18, 18, 5)

L'épaisseur de neige doit restreindre et les oiseaux et les ornithologues en février.

**Ordre CHARADRIIFORMES**

**BÉCASSINE DES MARAIS - *Gallinago gallinago***

N = 3 (0, 0, 3)

Il s'agit de deux Bécassines hivernantes, les deux découvertes assez tard: l'une au même endroit qu'à chaque hiver (Beauport), repérée cette fois par J. F. Rousseau et l'autre à La Pocatière, trouvée le 17 février par C. Auchu.

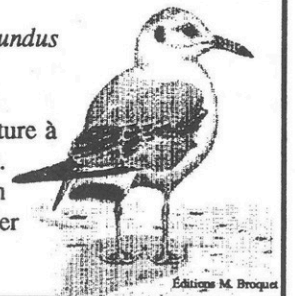
**MOUETTE RIEUSE - *Larus ridibundus***

N = 2 (2, 0, 0)

Rappelons-nous le dernier bulletin:

G. Lemelin avait rapporté un immature à St-Romuald jusqu'au 27 novembre.

D'autres observateurs récidivent en décembre; F. Bédard était le dernier (11 décembre) à la voir.



Éditions M. Broquet

**GOÉLAND À BEC CERCLÉ - *Larus delawarensis***

N = 15 (15, 0, 0)

**GOÉLAND ARGENTÉ - *Larus argentatus***

N = 27 (23, 4, 0)

**GOÉLAND ARCTIQUE - *Larus glaucoides***

N = 13 (6, 7, 0)

7 de ces mentions proviennent de Charlevoix (C. Simard), dont une de 20 oiseaux à La Malbaie le 6 janvier.

**GOÉLAND BOURGMESTRE - *Larus hyperboreus***

N = 4 (1, 3, 0)

Avec les 20 «arctiques» du 6 janvier, C. Simard identifie 6 Goélands bourgmestre.

**GOÉLAND À MANTEAU NOIR - *Larus marinus***

N = 28 (20, 7, 1)

**GUILLEMOT À MIROIR - *Cephus grylle***

N = 4 (1, 3, 0)

**Ordre COLUMBIFORMES**

**PIGEON BISET - *Columba livia***

N = 115 (40, 40, 35)

**TOURTERELLE TRISTE - *Zenaida macroura***

N = 138 (51, 53, 34)

Le record d'observations de l'hiver dernier est déjà battu!

Cet oiseau profite vraiment des mangeoires (à preuve le tableau présenté dans le bulletin précédant par J. Tardif); et celles de P. Lane et J. Labrecque semblent les plus populaires, avec un maxi-

mum de 59 oiseaux le 20 janvier (d'ailleurs probablement plus de tiers des observations proviennent de cet endroit.)

## Ordre STRIGIFORMES

**GRAND-DUC D'AMÉRIQUE - *Bubo virginianus***  
N = 3 (1, 2, 0)

A. Gagnon est l'auteur des trois mentions qui originent toutes de Ste-Foy, où l'individu est observé.

**HARFANG DES NEIGES - *Nyctea scandiaca***  
N = 44 (13, 19, 12)

Comme les 2 années précédentes le nombre de mentions est relativement élevé. Le 5 février R. Fortin en dénombre 7 à Berthier-sur-Mer... avis aux intéressés (es) pour l'hiver prochain.

**CHOUETTE ÉPERVIÈRE - *Surnia ulula***  
N = 15 (8, 5, 2)

Les 15 mentions se répartissent comme suit: Neuville est le lieu d'origine de 6 mentions, Québec; 2, St-Tite-des-Caps; 2, l'Ange-Gardien; 2 dont l'une de P. Brousseau qui rapporte 2 individus. Les autres mentions proviennent de St-Basile, Lac-Sergent et St-Philémon.

**CHOUETTE RAYÉE - *Strix varia***  
N = 3 (1, 1, 1)

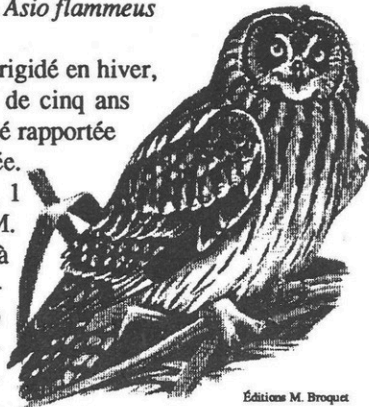
Ste-Foy et Cap Tourmente sont des endroits «classiques» où l'espèce est observée l'hiver.

**CHOUETTE LAPONE - *Strix nebulosa***  
N = 3 (0, 2, 1)

On est loin des 20 mentions dont l'une rapportant jusqu'à 17 individus au Cap Tourmente, c'était en 1984. Cette année seulement trois individus ont été vus; l'un à Neuville, un autre à Beauport, puis finalement à Cap Tourmente. Ceci démontre bien l'irrégularité de ses apparitions dans notre région. Que nous réserve l'hiver prochain ?

**HIBOU DES MARAIS - *Asio flammeus***  
N = 3 (2, 1, 0)

Il est rare d'observer ce strigidé en hiver, d'ailleurs, il y avait plus de cinq ans que l'espèce nous avait été rapportée à cette période de l'année. D'abord le 27 décembre, 1 oiseau est observé par M. Trépanier et J. P. Ouellet à Ste-Foy, puis le 31 décembre c'est au Cap Tourmente que L. Messely et J. Goulet voit également l'oiseau, et finalement le 16 janvier, J. Lachance rapporte la présence d'un individu à Berthier-sur-Mer.



Éditions M. Broquet

**NYCTALE BORÉALE - *Aegolius funereus***  
N = 5 (1, 3, 1)

Cette Chouette rayée nous visite assez régulièrement durant l'hiver. Cette année ne fait pas exception. Les mentions proviennent de Lac-St-Charles, Cap Tourmente, Parc du Mont-Ste-Anne et Beaupré.

**PETITE NYCTALE - *Aegolius acadicus***  
N = 4 (0, 2, 2)

J. M. Côté voit un oiseau au Cap Tourmente le 24 décembre. À Ste-Foy le 27 janvier, 1 individu nous est rapporté par A. Gagnon. Le 5 février à Ste-Foy, G. Dubé, A. Gagnon et H. Gagnon trouvent un oiseau mort. Puis toujours à Ste-Foy, P. Otis observe cette minuscule chouette le 8 février.

## Ordre PICIFORMES

**PIC À VENTRE ROUX - *Melanerpes carolinus***  
N = 1 (1, 0, 0)

Le même individu du mois de novembre observé à Neuville est encore présent le 3 décembre. R. Fortin, J. Lachance, C. Deschêne et C. Vachon sont les observateurs de ce visiteur inusité: il s'agit du troisième hivernage de cette espèce dans la région.



Éditions M. Broquet

**PIC MINEUR - *Picoides pubescens***  
N = 199 (64, 70, 65)

À souligner l'augmentation du nombre de feuilletts rapportant cette espèce... La croissance des postes d'alimentation peut entre autres expliquer ce phénomène.

**PIC CHEVELU - *Picoides villosus***  
N = 179 (64, 72, 43)

Même scénario que l'espèce précédente.

**PIC TRIDACTYLE - *Picoides tridactylus***  
N = 22 (6, 7, 9)

La Base de Plein Air de Ste-Foy est un bon site pour voir cette espèce et c'est de plus en plus connu des ornithologues; cela peut expliquer le nombre croissant de mentions reçues en comparaison avec les années passées.

**PIC À DOS NOIR - *Picoides arcticus***  
N = 10 (3, 6, 1)

L'espèce est mentionnée plus fréquemment cette année. Comme les années précédentes, les origines sont diversifiées.

**PIC FLAMBOYANT - *Colaptes auratus***  
N = 2 (0, 0, 2)

C. Auchu et B. Desmeules observent un hivernant les 4 et 25 fév. à une mangeoire de la région de Ste-Louise. Selon les observateurs, le mâle semblait bien résister aux rigueurs de notre climat.

**GRAND PIC** - *Dryocopus pileatus*  
N = 16 (6, 6, 4)

## PASSERIFORMES

**ALOUETTE CORNUE** - *Eremophila alpestris*  
N = 5 (0, 2, 3)

Les 7 individus de La Pocatière (C. Auchu) et les 6 de Berthier-sur-Mer (J. Lachance et C. Desmeules) observés le 7 janvier pourraient être des hivernants. Quant aux 6 oiseaux de Ste-Christine le 2 février, il s'agirait de migrateurs plutôt hâtifs (P. E. Dion).



Éditions M. Broquet

**HIRONDELLE BICOLORE** - *Tachycineta bicolor*  
N = 1 (1, 0, 0)

Le 9 décembre G. Lemelin trouve un oiseau mort à Lévis.

**GEAI DU CANADA** - *Perisoreus canadensis*  
N = 20 (6, 9, 5)

Une augmentation considérable du nombre de mentions reçues est à signaler.

**GEAI BLEU** - *Cyanocitta cristata*  
N = 228 (76, 96, 56)

**CORNEILLE D'AMÉRIQUE** - *Corvus brachyrhynchos*  
N = 76 (20, 32, 24)

**GRAND CORBEAU** - *Corvus corax*  
N = 78 (22, 35, 21)

Le 20 décembre, C. Auchu rapporte la présence d'un groupe inhabituel de 35 individus à La Pocatière. D'ailleurs ce fut un bon hiver pour observer ce corvidé comme en témoigne le nombre de mentions reçues.

**MÉSANGE À TÊTE NOIRE** - *Parus atricapillus*  
N = 320 (99, 133, 88)

Les 1<sup>er</sup> et 2 janvier B. Paquet dénombre 100 oiseaux à St-Cyrille-de-l'Islet.

**MÉSANGE À TÊTE BRUNE** - *Parus hudsonicus*  
N = 19 (2, 11, 6)

A. Pelletier compte 10 représentantes de cette espèce qui est beaucoup moins abondante que la précédente. C'était le 10 janvier à Mont-Carmel.

**SITTELE À POITRINE ROUSSE** - *Sitta canadensis*  
N = 183 (55, 73, 55)

En 1985, nous avons reçues 78 mentions, en 1986: 18, en 1987: 60, en 1988: 55 et en 1989: 183. Les chiffres parlent d'eux-mêmes.

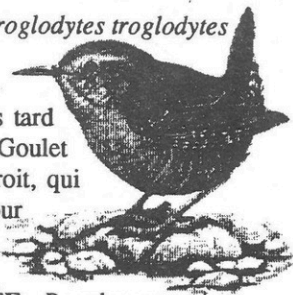
**SITTELE À POITRINE BLANCHE** - *Sitta carolinensis*  
N = 44 (12, 19, 13)

**GRIMPEREAU BRUN** - *Certhia americana*  
N = 108 (28, 43, 37)

Le nombre de feuillets rapportant cette espèce a quadruplé...

**TROGLODYTE DES FORÊTS** - *Troglodytes troglodytes*  
N = 2 (2, 0, 0)

J. M. Côté note l'espèce le 27 décembre au Cap Tourmente. 4 jours plus tard c'est au tour de L. Messely et J. Goulet d'apercevoir 1 oiseau au même endroit, qui semble être le lieu de prédilection pour observer des retardataires.



Éditions M. Broquet

**ROITELET À COURONNE DORÉE** - *Regulus satrapa*  
N = 112 (27, 52, 33)

Nombre record de mentions reçues.

**ROITELET À COURONNE RUBIS** - *Regulus calendula*  
N = 1 (1, 0, 0)

P. Otis décèle la présence d'un oiseau à Neuville, le 24 décembre. À souligner qu'il y avait 5 ans que l'espèce avait été notée à cette période de l'année.

**MERLE D'AMÉRIQUE** - *Turdus migratorius*  
N = 44 (5, 24, 15)

L'espèce a hiverné sur l'ensemble du territoire du COQ. Cependant un attroupement inhabituel de 150 oiseaux est signalé par J. M. Côté à Petite-Rivière-St-François, le 29 janvier.

**MOQUEUR POLYGLOTTE** - *Mimus polyglottos*  
N = 1 (0, 1, 0)

Une seule mention de cette espèce cet hiver; P. Brousseau voit 1 individu le 7 janvier à St-Romuald.

**JASEUR BORÉAL** - *Bombycilla garrulus*  
N = 3 (1, 2, 0)

Très peu observée cet hiver, l'espèce est signalée pour la 1<sup>ère</sup> fois à Lac-Beauport le 28 décembre. P. Lane et J. Labrecque voient alors 1 oiseau puis les 2 et 3 janvier des groupes de 18 et 15 individus sont observés par B. Paquet à St-Cyrille-de-l'Islet.

**JASEUR DES CÈDRES** - *Bombycilla cedrorum*  
N = 9 (0, 6, 3)

66% des mentions originent de Lac-Beauport et s'échelonnent du 2 janvier au 24 février. (P. Lane et J. Labrecque). À souligner un groupe de 60 individus rapporté par C. Simard, L.-S. Carrier et G. Lemelin le 26 février à la Forêt Montmorency.



Éditions M. Broquet

**PIE-GRIÈCHE GRISE** - *Lanius excubitor*  
N = 15 (7, 8, 0)

Cap Tourmente, Ste-Foy et Berthier-sur-Mer sont les endroits où l'on note la présence de l'espèce cet hiver.

**ÉTOURNEAU SANSONNET** - *Sturnus vulgaris*  
N = 226 (77, 90, 59)

**CARDINAL ROUGE** - *Cardinalis cardinalis*  
N = 11 (3, 7, 1)

Ce magnifique passereau est régulier dans notre région et s'est fait plus présent cet hiver que par les années passées. Les 11 mentions font état d'au moins 5 oiseaux différents. Ils ont été vus au Cap Tourmente, à Lac-St-Charles, Neuville, Sillery et St-Romuald.

**TOHI À FLANCS ROUX** - *Pipilo erythrophthalmus*  
N = 2 (0, 0, 2)

L'une des belles trouvailles de l'hiver; l'espèce est mentionnée à Lac-St-Charles à partir du 4 février et a été présente à cet endroit pendant six semaines. Il s'agissait d'un beau mâle de la race de l'Ouest. P. Gosselin a été le premier à nous signaler la présence de cet oiseau. La dernière mention hivernale de cette espèce remontait en février 1984.



**BRUANT HUDSONIEN** - *Spizella arborea*  
N = 37 (16, 19, 7)

**BRUANT FAMILIER** - *Spizella passerina*  
N = 2 (1, 1, 0)

L'une des «raretés» lors du recensement de Noël de l'hiver dernier. M. Darveau et coll. découvrent un individu à Charlesbourg, le 18 décembre. L'autre observation provient de Neuville, le 21 janvier par P. E. Dion. On ne sait pas si l'espèce a réussi à hiverner. Soulignons qu'il n'existe que 2 cas connus d'hivernage pour cette espèce dans notre région.

**BRUANT CHANTEUR** - *Melospiza melodia*  
N = 10 (0, 3, 7)

La totalité des mentions vient de Ste-Anne-de-Beaupré où R. Filion fait état de 2 oiseaux présents du 14 janvier jusqu'au 26 février. Cette espèce hiverne dans notre région à toutes les années mais en petites quantités.

**BRUANT À GORGE BLANCHE** - *Zonotrichia albicollis*  
N = 6 (2, 2, 2)

Même commentaires que pour l'espèce précédente. Cette fois, les mentions proviennent de Beauport, Ste-Foy et La Pocatière.

**JUNCO ARDOISÉ** - *Junco hyemalis*  
N = 65 (17, 26, 22)

Précisons que le nombre total de mentions d'hiver est anormalement élevé dans le cas de cette espèce. Il vient du fait qu'elle a été mentionnée plusieurs fois de suite à un même site. La moyenne de mentions par hiver est d'environ 22.

**BRUANT LAPON** - *Calcarius lapponicus*  
N = 9 (0, 3, 6)

Encore une fois, la plupart des mentions proviennent de l'est de

notre aire ornithologique, soit: La Pocatière, Montmagny, Berthier-sur-Mer. Cependant, retenons une mention de 15 individus à St-Charles-de-Bellechasse le 27 février par H. Poiré et P. Brousseau.

**BRUANT DES NEIGES** - *Plectrophenax nivalis*  
N = 76 (25, 40, 11)

Une seule mention d'importance nous est parvenue. Le 11 décembre, à Neuville, P. Otis et G. Ménard évaluent le nombre à 2000 individus. Ils notent:... un champ en était couvert et une grande quantité s'élevait à chaque passage d'automobile. Il est rare de voir un tel attroupement à cette époque de l'année.

**CAROUGE À ÉPAULETTES** - *Agelaius phoeniceus*  
N = 8 (3, 4, 1)

À tous les ans, quelques oiseaux hivernent dans notre région. Cette année, 3 individus seulement ont passé l'hiver avec nous. Berthier-sur-Mer, St-Vallier et Neuville ont hébergé ces oiseaux.

**QUISCALE ROUILLEUX** - *Euphagus carolinus*  
N = 9 (6, 3, 0)

La majorité des mentions viennent de Ste-Anne-de-Beaupré où R. Filion note un oiseau du 1<sup>er</sup> décembre au 14 janvier. Une autre mention a été faite à Charlesbourg le 18 décembre alors que M. Darveau et coll. signalent 3 individus lors du recensement de Noël. La dernière provient de Neuville le 26 décembre par M. Darveau.

À souligner que les mentions d'hivernage pour cette espèce sont très rares. L'espèce n'avait pas été mentionnée l'hiver dernier (1987-1988).

**QUISCALE BRONZÉ** - *Quiscalus quiscula*  
N = 25 (12, 7, 6)

L'espèce a été observée régulièrement durant tout l'hiver et ce, en plusieurs endroits dans notre région. M. Massé nous rapporte la présence d'un oiseau à Ste-Catherine-de-la-Jacques-Cartier. L'oiseau était privé de queue.

**VACHER À TÊTE BRUNE** - *Molothrus ater*  
N = 17 (3, 5, 9)

Aucun regroupement d'importance pour l'espèce cet hiver.

**DUR-BEC DES PINS** - *Pinicola enucleator*  
N = 31 (8, 16, 7)

Il est important de souligner l'absence presque totale de cette espèce dans les régions habitées cet hiver. La plupart des mentions proviennent de la Réserve faunique des Laurentides.

Peut-être aurez-vous remarqué l'abondance de fruits dans les arbres sauvages (sorbiers, pimbinas, conifères...) Ce pourrait être l'une des raisons pour lesquelles les espèces «frugivores» ne se sont pas autant déplacées.

**ROSELIN POURPRÉ** - *Carpodacus purpureus*  
N = 143 (26, 57, 60)

Malgré le fait que 75% des mentions proviennent du même site à Lac-Beauport, il s'agit de l'un des plus forts totaux de mentions jamais reçus au cours d'un hiver pour cette espèce. De plus, 42 mentions venant de différents endroits de notre région font état

de 10 individus et plus.

Regardons maintenant le nombre de mentions pour cette espèce au cours des 5 derniers hivers: 0 en 1983-84, 47 en 1984-85, 2 en 1985-86, 8 en 1986-87 et 11 en 1987-88. Ces statistiques démontrent bien qu'il y a eu une abondance peu commune pour cette espèce. Aussi, il serait bon de souligner que le Roselin pourpré est habituellement plus présent au printemps qu'en hiver dans notre région. D'ailleurs, il a déjà été surnommé «l'oiseau de Pâques»...

#### ROSELIN FAMILIER - *Carpodacus mexicanus*

N = 2 (1, 1, 0)

Une première mention nous vient d'un endroit peu coutumier pour cette espèce soit loin de la ville et des banlieues et plus au nord que d'habitude. C'est à St-Adolphe (Stoneham), le 31 décembre, que P. Otis découvre 1 individu en compagnie d'une douzaine de Roselins pourprés. L'autre mention provient de Sillery, le 31 janvier par R. Barry. À souligner qu'il n'y a eu aucune mention aux sites classiques que sont celui de la rue de la Colomnière et l'autre de la rue St-Jean-Bosco.

#### BEC-CROISÉ ROUGE - *Loxia curvirostra*

N = 0

Soulignons qu'il est quand même bizarre de n'avoir aucune mention de cette espèce cet hiver. (la moyenne habituellement en hiver est de 5 mentions). Surtout, malgré l'abondance du Bec-croisé à ailes blanches...



#### BEC-CROISÉ À AILES BLANCHES - *Loxia leucoptera*

N = 78 (23, 39, 16)

Tout comme pour l'espèce Roselin pourpré, il s'agit sûrement d'un «pic» dans le cycle d'abondance de cette espèce erratique. Il faut retourner à l'hiver 1984-1985 alors qu'il y avait eu 114 mentions.

Voici d'ailleurs un petit tableau pour bien nous faire voir:

année	nb de mentions
1983-84	1
1984-85	114
1985-86	1
1986-86	2
1987-88	7
1988-89	78

Voici quelques chiffres à propos des mentions de cet hiver:

1 mention de 400 individus au camp Mercier le 14 février (F. Bédard).

Il y a eu 6 mentions de plus de 100 individus.

Il y a eu 18 mentions de plus de 50 individus.

Finalement l'espèce a été présente dans toutes les régions de notre aire ornithologique.

#### SIZERIN FLAMMÉ - *Carduelis flammea*

N = 81 (8, 28, 45)

L'espèce n'a pas été très présente en milieu urbain cet hiver car 90 % des mentions proviennent de la Rés. faun. des Laurentides.

#### SIZERIN BLANCHÂTRE - *Carduelis hornemanni*

N = 6 (0, 2, 6)

M. Massé compte jusqu'à 4 individus parmi un groupe de Sizerins flammés le 20 février à Ste-Catherine-de-la-Jacques-Cartier.

#### CHARDONNERET DES PINS - *Carduelis pinus*

N = 82 (5, 25, 52)

#### CHARDONNERET JAUNE - *Carduelis tristis*

N = 146 (48, 49, 49)

Nous reprenons le même commentaire que pour le Junco ardoisé et quelques autres espèces.

Le nombre de mentions est anormalement élevé dans le cas de cette espèce. Dû au fait qu'elle a été mentionnée plusieurs jours de suite à un même site soit à Lac-Beauport.

Par contre, il faut dire que l'espèce a été très abondante cet hiver car il y a eu une vingtaine de mentions de plus de 20 individus.

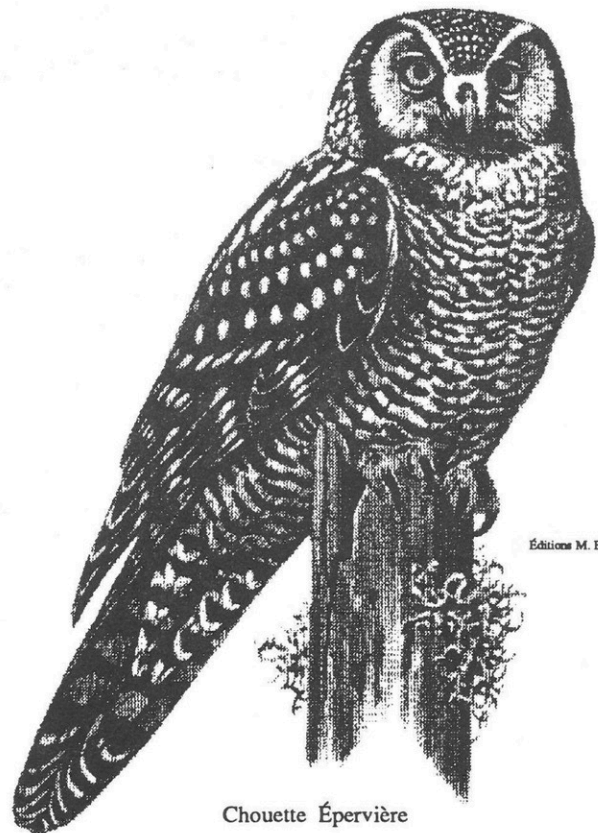
#### GROS-BEC ERRANT - *Coccothraustes vespertinus*

N = 252 (57, 120, 75)

#### MOINEAU DOMESTIQUE - *Passer domesticus*

N = 107 (41, 41, 25)

ERRATUM - Une erreur s'est glissée dans le dernier bulletin (Vol. 33, #4, Mars 1989, page 155. Le nombre de mentions pour le Grand Cormoran aurait dû être de 2. Il faudrait enlever la mention du 16 octobre (A. et S. Guimond, 2 individus à St-Romuald).



Chouette Épervière

## OBSERVATEURS DE L'HIVER 1988-89

NOM	N. FEUILLETS	COTE D'ACTIVITÉ	NOM	N. FEUILLETS	COTE D'ACTIVITÉ	NOM	N. FEUILLETS	COTE D'ACTIVITÉ
AMBER, CHRISTIAN	1	1.0	FILION, RÉJEAN	17	31.6	NORMANDEAU, M. A.	1	1.3
AUBRY, YVES	5	9.0	FORTIN, LOUIS	1	1.3	OTIS, PIERRE	13	38.2
AUCHU, CLAUDE	28	80.0	FORTIN, RÉMY	31	48.3	OUELLET, CLÉMENT	1	1.6
AUDET, HÉLÈNE	4	10.2	FOURNIER, MARTIN	2	4.5	OUELLET, JEAN-PIERRE	4	5.9
BAILLARGEON, CÉLINE	1	1.9	GAGNÉ, FRANÇOIS	2	4.4	PAQUET, BERNARD	5	16.2
BARRY, RAYMOND	2	3.5	GAGNON, ALAIN	12	26.7	PELLETIER, ALAIN	7	13.9
BÉDARD, FRÉDÉRIC	10	29.1	GAGNON, H	3	4.4	PICARD, DANËLE	1	4.3
BÉDARD, MICHÈLE	3	3.7	GARANT, JEAN-YVES	1	2.6	PICARD, MARIETTE	1	4.3
BERNIER, SYLVAIN	4	6.3	GAUDREULT, JEAN	1	0.6	POIRÉ, HÉLÈNE	1	2.3
BLAIS, STÉPHANE	3	6.2	GOSSELIN, PATRICE	12	14.4	RASMUSSEN, ARNE	6	14.3
BOUCHARD, ANDRÉ	3	6.6	GOULËT, JULIE	5	13.4	RODRIGUE, PAULIN	7	9.9
BOUCHARD, GILBERT	8	19.8	GUAY, GAËTAN	1	6.1	ROUSSEAU, J.-F.	11	19.9
BOUCHER, ROBERT	1	1.9	GUÉRIN, JOCELYN	9	21.5	ROY, CHANTAL	1	2.1
BOURGET, CLAUDE	1	4.3	GUIMOND, ANDRÉE	6	9.8	SAUVAGEAU, ALAIN	2	2.4
BOUTIN, ESTELLE	2	2.3	GUIMOND, SUZANNE	6	9.8	SIMARD, CLAUDE	15	43.7
BRODEUR, CLAIRE	8	21.4	LABRECQUE, J.	79	243.3	TARDIF, JOSÉE	1	6.1
BROUSSEAU, PIERRE	4	5.8	LACHANCE, JACQUES	26	62.0	THERRIEN, CHRISTINE	2	3.5
CARON, GENEVIÈVRE	1	0.6	LAFLAMME, ANDRÉ	12	17.7	THÉBERGE, PIERRE	1	3.1
CARON, NATHALIE	1	2.9	LANDRY, FRANÇOIS	1	3.0	TREMBLAY, GASTON	1	0.9
CARRIER, LOUIS-SARTO	1	1.5	LANE, PETER	73	229.1	TREMBLAY, J.-F.	4	4.1
CARRIER, SARTO	1	4.9	LAPIERRE, ALAIN	3	6.0	TREMBLAY, M.-JOSÉE	10	14.3
CHOUINARD, HÉLÈNE	1	4.3	LANDRY, RICHARD	1	0.7	TRÉPANIËR, CLAUDETTE	1	0.9
COTÉ, JEAN-MARC	10	27.0	LEMELIN, GUY	5	9.2	TRÉPANIËR, MARTIN	4	5.9
COTÉ, LISE	1	2.9	LEPAGE, RONALD	4	17.4	VACHON, CHARLES	2	7.5
COTÉ, LUCIE	4	7.7	LOIGNON, JEAN-LUC	1	0.8	VACHON, JEANNOT	3	3.1
CYR, DANIEL	1	1.3	MAHEU, YVON	3	5.2	VIARDIN, VÉRONIQUE	1	1.7
DARVEAU, MARCEL	9	27.5	MARCOTTE, CHRISTIAN	1	3.0			
DESCHESNES, CLAUDE	4	8.2	MARTIN, MARC	1	4.3	<b>Nombre d'observateurs: 94</b>		
DESMEULES, BERNARD	5	10.7	MASSÉ, MICHELLE	10	14.9	<b>Cote moyenne d'activité: 15.2</b>		
DION, FRANÇOIS	12	14.5	MÉNARD, GINETTE	1	2.2	Merci !		
DION, PAUL-ÉMILE	5	4.5	MESSELY, LOUIS	10	25.5	Andrée Guimond		
DUBÉ, GILBERT	3	6.7	MILLS, MARK	1	2.8	Suzanne Guimond		
DUCHESNE, CLAUDE	1	5.4	MOISAN, LÉO	4	3.9	Louis Messely		
ÉMOND, PATRICK	1	1.1	MORIN, JEAN	1	0.9	Pierre Otis		



# LE VACHER À TÊTE BRUNE

ou L'ART DE NE PAS METTRE TOUS SES OEUFS DANS LE MÊME PANIER

Par: Marcel Darveau

## INTRODUCTION

J'ai entrepris en mai 1987 une étude de l'impact du dépérissement des érablières sur trois oiseaux insectivores: le Moucherolle tchébec, la Fauvette (Paruline) bleue à gorge noire et le Viréo aux yeux rouges. Cette étude, qui s'étend sur trois ans, s'intègre dans un programme d'évaluation des effets du dépérissement sur l'écosystème de l'érablière. Elle regroupe des chercheurs de l'Université Laval, du Service canadien de la faune et de l'Université du Québec à Montréal. Le financement provient entre autres du Service canadien de la faune, d'Approvisionnements et Services Canada, du Fonds pour la toxicologie faunique, du fonds F.C.A.R. du Québec, qui m'a fait bénéficier d'une bourse d'étude.

Une facette de mon projet sur les oiseaux insectivores concerne le nourrissage des oisillons au nid et implique la comparaison, entre des sites sains et dépéris, de données provenant de nids comparables, c'est-à-dire contenant le même nombre d'oisillons. Je savais au départ que je subirais l'obstruction de notre redoutable parasite des nids, le Vacher à tête brune, mais j'étais loin de penser qu'il me fascinerait au point que je me documente substantiellement sur son compte et que j'en arrive à écrire le texte que je vous propose aujourd'hui. Ce texte est divisé en quatre parties: 1) le phénomène des oiseaux parasites, 2) l'histoire naturelle du Vacher à tête brune, 3) les recherches actuelles sur le Vacher et 4) les incidences du Vacher sur les autres oiseaux.

## LES OISEAUX PARASITES

On entend par parasitisme une relation dans laquelle un individu profite d'un autre sans lui rendre quelque chose en échange. Le parasitisme diffère de la prédation en ce que le prélèvement est fait de façon chronique, sans que la victime en meure. Le parasitisme, qui consiste la plupart du temps à dériver de l'énergie (nourriture), s'explique d'une multitude de façons en nature, soit par exemple les champignons pathogènes sur les arbres ou les vers intestinaux chez les mammifères.

Les oiseaux n'échappent pas au parasitisme: ils sont d'abord la cible de deux groupes de petits parasites, soit 1) les ectoparasites, tels les puces du plumage et 2) les endoparasites, tels les vers et nématodes du système digestif. Les oiseaux sont aussi la cible de gros parasites tels 3) les kleptoparasites, qu'on peut décrire comme des pique-assiettes. Au Québec, les kleptoparasites se recrutent surtout chez les goélands et leurs propres parents les labbes, ces spectaculaires oiseaux marins qui pourchassent les autres oiseaux jusqu'à ce qu'ils laissent tomber la nourriture qu'ils ont dans le bec. Le dernier groupe de gros parasites est celui 4) des parasites de couvées, ces oiseaux qui pondent leurs oeufs dans le nid des autres et leur confient l'incubation des oeufs et l'élevage des jeunes. C'est la forme de parasitisme la plus importante chez les oiseaux et



Un Vacher à tête brune femelle. Photo: Jean Giroux

vous aurez deviné que le vacher en est un exemple...

On estime que le parasitisme de couvées serait l'apanage de quelque 80 espèces d'oiseaux sur la planète, soit de 1 % de tous les oiseaux. C'est un pourcentage relativement faible, si on considère que 15 % des 820 000 espèces d'insectes sont parasites et qu'en général 10 % des animaux le sont. Les parasites de couvées se recrutent chez cinq grands groupes d'oiseaux. Le plus gros groupe, le plus connu d'ailleurs, est celui des coucous (famille des cuculidés), avec une cinquantaine d'espèces réparties sur tous les continents sauf le nôtre. Viennent ensuite les indicateurs (fam. : indicatoridés) d'Afrique et d'Asie, avec 11 espèces, les veuves (fam. : plocidés) d'Afriques, avec 10 espèces, les vachers des Amériques avec 5 espèces et finalement l'Hétéronette à tête noire (fam. : anatidés) d'Amérique du Sud.

Beaucoup de ces parasites sont spécifiques à un hôte, comme c'est le cas pour plusieurs espèces de coucous. D'autres sont généralistes, comme le Vacher à tête brune qui détient le record de 206 espèces-hôtes. Ce sont les parasites spécialistes qui montrent les adaptations les plus spectaculaires. Ainsi on trouve des coucous qui, malgré leur taille de tourterelle, sont spécialisés dans le parasitisme de petits oiseaux de la taille de mésanges et pondent de tout petits oeufs aux couleurs de ceux de leur hôte. Souvent, la femelle coucou est trop grosse pour se poser sur le nid hôte et elle doit se percher au-

dessus du nid pour laisser littéralement choir son oeuf, un oeuf à double paroi qui résiste à l'impact avec les oeufs de l'hôte. Ce mécanisme offre l'avantage supplémentaire de détruire les oeufs de l'hôte et de ne laisser qu'une bouche à nourrir. Chez certains indicateurs, l'oisillon parasite, plus robuste que les oisillons de l'hôte, se charge lui-même de les tuer. Les parasites généralistes comme les vachers, qui parasitent des oiseaux tantôt plus gros, tantôt plus petits qu'eux ne montrent naturellement pas d'adaptations aussi spécifiques et aussi caricaturales. Toutefois, il est étonnant de voir comment ils peuvent duper les parents-hôtes malgré la couleur de leur oeuf, la taille, les couleurs et la voix du poussin, etc.

On ne sait pas exactement comment le comportement de parasitisme de couvée est apparu, quels en furent les précurseurs évolutifs. Les trois spéculations les plus courantes sur ce sujet sont les suivantes: 1) certaines femelles peuvent à l'occasion pondre une partie de leurs oeufs dans les nids voisins d'oiseaux de la même espèce; 2) d'autres pourraient avoir pris l'habitude de pondre leurs oeufs dans des vieux nids et d'y élever eux-mêmes leurs jeunes; 3) sur les sites de colonies mixtes (plusieurs espèces), la compétition et le vol de nids aurait pu amener certaines femelles à pondre dans les nids des autres. Chose certaine, les avantages du parasitisme sont majeurs: d'abord les soins donnés aux jeunes parasites sont meilleurs, i.e. plusieurs couples de parents pour élever les jeunes d'une famille; ensuite le risque de perdre toute la ponte suite à la prédation du nid est diminué, ce qui est important quand on sait qu'en moyenne 60 % des oeufs pondus par les passereaux nord-américains sont dévorés par les prédateurs avant d'éclore.

#### LA FICHE TECHNIQUE DU VACHER À TÊTE BRUNE

Le Vacher à tête brune, *Molothrus ater*, appartient à la vaste famille des embérizidés. Sa taille est intermédiaire entre celle du moineau et de l'étourneau. Le mâle, vêtu de noir, a la tête brune. La femelle et les immatures sont gris-brun dessus, un peu plus pâle dessous. La poitrine des jeunes est légèrement rayée. La voix est grinçante.

Historiquement, le Vacher à tête brune était le commensal du bison, d'où son nom de vacher. Le nomadisme, la non-territorialité et la promiscuité auraient pu inciter le vacher à devenir parasite. Son aire de répartition était restreinte aux prairies jusque vers 1800, époque où l'agriculture et le développement lui permirent d'envahir le reste de l'Amérique du Nord. À la fin du 19<sup>e</sup> siècle le vacher était établi dans tout le Nord-Est. Actuellement ses effectifs augmentent encore, mais sa répartition est stable.

Le Vacher à tête brune se reproduit dans tout le Québec méridional, jusqu'à Val-d'Or en Abitibi et Havre-Saint-Pierre sur la côte Nord. Migrateur, il arrive fin mars avec la fonte des neiges pour disparaître graduellement de septembre à novembre. Quelques individus hivernent chaque hiver là où mangeoires ou fermes lui assurent la nourriture.

C'est un oiseau aux moeurs grégaires, même à la période de reproduction. En pratique, les seuls individus qu'on voit seuls sont des jeunes qui viennent de quitter le nid et qui crient pour

se faire nourrir par leurs parents adoptifs, le plus souvent des moucherolles, grives, viréos, fauvettes (parulines), pinsons (bruants) et orioles.

#### UN SUJET DE RECHERCHE EN OR

Le Vacher à tête brune est probablement l'espèce d'oiseau nord-américain la plus étudiée après les canards, les gélinottes et les autres oiseaux-gibiers à valeur commerciale. Comme l'invasion du vacher est récente (moins de 200 ans) et que les adaptations se produisent à un rythme rapide tant chez le vacher que chez ses hôtes, les biologistes ont un sujet en or pour tester leurs hypothèses sur l'évolution. Ces tests d'hypothèses visent en pratique à comprendre les mécanismes adaptatifs du comportement du vacher et de ses hôtes.

Une des premières questions que les chercheurs se posent sur le vacher est la suivante: comment réussit-il à trouver les nids où pondre? Plusieurs études ont porté sur ce sujet et il apparaît de plus en plus que le vacher pourrait procéder de la même façon qu'on le ferait nous-mêmes. Il passe beaucoup de temps à regarder, à fouiller le terrain, sans que les oiseaux hôtes ne lui fournissent d'indices. Des expériences avec de faux-nids disposés en forêt ont révélé que cela lui vaut environ la moitié de ses découvertes. L'autre moitié, il l'obtient en observant le comportement et le déplacement des hôtes. La femelle vacher, qui pond en moyenne 13 oeufs par saison de reproduction, doit bien trouver au moins 13 nids convenables par saison. Ça peut paraître impressionnant au premier coup d'oeil, mais dites-vous qu'un ornithologue le moins expérimenté peut aisément dépasser cette performance...



Un Vacher à tête brune mâle. Photo: Jean Giroux

Le vacher, malgré qu'il s'alimente uniquement dans les lieux ouverts, ne craint pas d'aller en forêt pour pondre ses oeufs. Une étude sur des vachers munis de radio-émetteurs a révélé qu'ils pénètrent jusqu'à 4 km en forêt. Ils ont donc accès à tous les habitats qui ne trouvent à moins de 4 km d'un champ

ou autre lieu ouvert. C'est d'ailleurs à la lisière des bois, soit dans les cent premiers mètres, qu'ils frappent le plus: 65 % des nids de passereaux parasités contre 18 % dans les 100 m suivants.

Une fois le nid trouvé, la femelle vacher doit décider de pondre ou pas, dépendant de la taille de l'hôte de l'âge de ses oeufs, etc. Un hôte trop gros pourrait enlever un oeuf intrus du nid ou encore se défendre trop bien contre une petite femelle vacher. Par contre, un hôte trop petit pourrait avoir de la difficulté à incubé un oeuf trop gros ou à nourrir un oisillon trop vorace. En ce qui a trait à l'âge des oeufs, le vacher doit pondre à peu près en même temps que l'hôte: pondre avant l'hôte correspond à risquer que l'hôte détecte l'oeuf intrus et pondre trop tard peut se traduire par un oeuf qui ne sera pas incubé parce que les oeufs de l'hôte éclosent trop vite. À ce chapitre l'oeuf de vacher est bien adapté avec une période d'incubation de 11 - 13 jours soit deux jours de moins que la moyenne des passereaux nord-américains.

Les attitudes des hôtes devant un oeuf de vacher sont diversifiées. Il y a d'abord le cas de l'hôte qui ne les détecte pas, ce qui est la norme de quelques espèces. En passant, notez que la femelle vacher montre cette adaptation de retirer un oeuf de l'hôte avant de pondre le sien. Mais la plupart des espèces ne sont pas dupes du stratagème et réagissent. Quatre réactions sont possibles. La première est d'abandonner le nid, ce qui se fait assez bien si la saison n'est pas trop avancée. La deuxième est de balancer l'oeuf hors du nid, si l'hôte en est capable. La troisième réaction est d'ajouter un nouveau plancher au nid pour enfouir l'oeuf de vacher, ce qui implique toutefois la perte des autres oeufs. La dernière réaction est de continuer à couvrir comme si de rien n'était, ce qui n'est pas bête si la saison est avancée et si l'hôte peut réussir à élever simultanément le jeune vacher et au moins un de ses jeunes. Chez certaines espèces, la présence d'un vacher dans le nid signifie à court terme la mort des autres oisillons, parce que le vacher, dominant, accapare toute la nourriture. Mais la majorité des espèces hôtes réussissent à élever simultanément le jeune vacher et leurs propres oisillons. Le jeune vacher est loin d'être un caméléon, un mime ou un acteur, mais il réussit invariablement à attirer les soins de ses parents adoptifs. On n'a jamais relevé d'indice suggérant que les parents pouvaient distinguer le jeune vacher de leurs propres jeunes, malgré des différences de couleur, de taille ou de voix. On a beaucoup cherché un truc magique pour expliquer le succès du jeune vacher, mais, à date, le seul caractère adaptatif notable qu'on lui ait trouvé est la puissance et l'insistance de ses cris.

#### L'INCIDENCE DU VACHER SUR LES POPULATIONS DE SES HÔTES

Par définition, un parasite prélève un tribut à son hôte et dans le cas des hôtes des parasites de couvées, ce tribut devrait correspondre à une perte de succès reproducteur, c'est-à-dire une baisse dans le nombre de descendants d'un couple d'adultes. Plusieurs études ont visé à évaluer l'influence du vacher sur le succès reproducteur de ses hôtes et les résultats obtenus donnent des sons de cloche très variés selon qu'on travaille à court, à moyen ou à long terme.

Commençons par les études à court terme. La plupart utilisent comme critère du succès reproducteur le nombre de jeunes quittant le nid et nous portent à croire que le vacher est catastrophique pour ses hôtes. Ainsi on estime que la Fauvette (Paruline) jaune, en Ontario voit 41 % de ses nids parasités, ce qui diminue le nombre moyen de jeunes prenant l'envol de 0,80 à 0,44 par nid. La situation du Viréo aux yeux rouges est sensiblement la même selon une étude réalisée au Michigan: 72 % des nids parasités (un record) et perte de recrutement de 42 %. Et les viréos du Québec ne semblent pas en meilleure posture: si on combine les données de mon projet sur les érables avec celles du Fichier de nidification des oiseaux du Québec (une base de données des Musées nationaux du Canada), on obtient un maigre mais éloquent échantillon de 75 nids. De ses nids, 32 % sont parasités. Si on examine le nombre de jeunes prenant l'envol par nid, on constate qu'il s'établit à 2,0 pour les nids non parasités ( $n = 23$  nids) contre 0,0 ( $n = 14$  nids) pour les nids parasités. En revanche, un nid parasité produit en moyenne 0,8 vacher. Tous ces chiffres à court terme nous amènent à la conclusion que le tribut prélevé par le Vacher à tête brune est exorbitant, comparé au tribut moyen des parasites, soit en général, pour tous les animaux, moins de 10 % d'une ressource donnée.

Par contre si on regarde le succès reproducteur non pas comme le nombre de jeunes quittant le nid, mais plutôt comme le nombre de jeunes survivant jusqu'à l'automne, on peut arriver à la conclusion que le vacher n'abuse pas de son hôte à moyen terme. C'est ce qui est ressorti d'une étude réalisée sur un îlot au large de Victoria, en Colombie britannique, avec une population isolée et sédentaire de Pinsons (Bruant) chanteurs. Cet îlot, sur lequel on étudie le Pinson chanteur depuis une trentaine d'années, a reçu la visite de ses premiers vachers il y a vingt-cinq ans seulement. Comme tous les nids actifs sur cet îlot sont suivis au jour le jour et comme tous les oisillons qui y naissent sont bagués, on peut donc en tracer un profil démographique complet. Comme on pouvait s'y attendre, ce profil révèle que, depuis l'arrivée du vacher, le nombre moyen de jeunes pinsons qui quittent le nid a baissé de 6,2 à 3,6. Par contre le nombre moyen de descendants par femelle qui survivent jusqu'à l'automne ne diffère pas significativement, c'est-à-dire que le tribut du vacher sur le Pinson chanteur serait à moyen terme inférieur à 5 %.

Finalement on en arrive à l'évaluation à long terme de l'effet du vacher sur ses hôtes. Au cours des cent dernières années le nombre de vachers n'a pas cessé de s'accroître dans le nord-est de l'Amérique du Nord. Durant cette même période le nombre de passereaux forestiers a chuté et, en 1983, un article publié dans la prestigieuse revue *BioScience* amenait le vacher au banc des accusés. Les faits sont les suivants: avec le développement de l'agriculture, le nord-est américain, qui se présentait jadis comme une vaste forêt uniforme, est devenu une mosaïque de champs et de forêts, un peu comme un échiquier sur lequel les cases noires seraient forestières et les blanches agricoles. Comme souvent ces cases ont moins de 4 km de côté, alors presque tout le territoire est accessible au vacher, qui, comme on se le rappelle, se nourrit uniquement en milieu ouvert mais va pondre ses oeufs jusqu'à 4 km à l'intérieur de la

forêt. Le vacher pourrait donc être responsable du déclin actuel des passereaux forestiers. Bien sûr il y a d'autres causes, telles la disparition des forêts tropicales où hivernent ces passereaux ou encore la prolifération de prédateurs comme la corneille qui profitent, comme le vacher, de la structure en mosaïque du territoire. Mais il demeure qu'on pointe de plus en plus sérieusement le vacher comme une cause à long terme du déclin des passereaux forestiers.

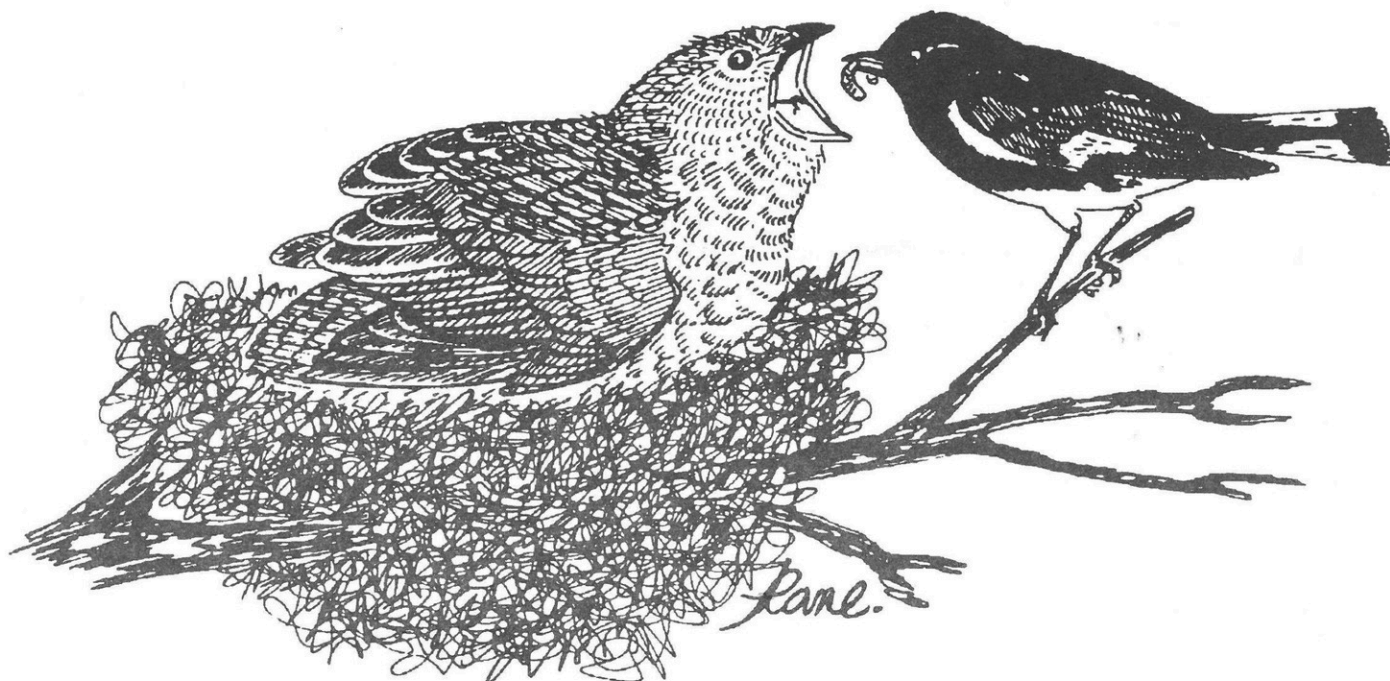
### CONCLUSION

Le Vacher à tête brune vit dans le nord-est de l'Amérique du Nord depuis maintenant 200 ans. On l'a beaucoup étudié, on en sait beaucoup sur son compte, mais il en reste beaucoup à apprendre. Il faudra accumuler encore beaucoup de données avant de pouvoir dresser un bilan précis de l'effet qu'il a sur les populations de ses hôtes.

Le vacher, comme tous les parasites, présente l'image d'un profiteur et suscite spontanément notre mépris. Il est difficile de ne pas être empreint de négativisme lorsqu'on évalue ses effets sur les passereaux forestiers. Et pourtant, comme le faisait valoir Robert Payne dans un article sur les parasites de couvées, on devrait garder un minimum de respect pour ces oiseaux. Au fond leur stratégie n'est rien d'autre que celle du Sancho Panza de Cervantes qui disait à Don Quichotte: «...un homme avisé ne place jamais tous ses oeufs dans le même panier...»

### RÉFÉRENCES

- Biermann, G. C., W. B. McGillivray & K. E. Nordin. 1987. The effect of cowbird parasitism on Brewer's Sparrow productivity in Alberta. *J. Field Ornithol.* 58: 350-354.
- Brittingham, M. C. & S. A. Temple. 1983. Have cowbirds caused forest songbirds to decline? *BioScience* 33: 31-35.
- Clark, K. L. & R. J. Robertson. 1981. Cowbird parasitism and evolution of anti-parasite strategies in the Yellow Warbler. *Wilson Bull.* 93: 249-258.
- Payne, R. B. 1977. The ecology of brood parasitism in birds. *Ann Rev. Ecol. syst.* 8: 1-28.
- Smith, J.N. M. 1981. Cowbird parasitism, host fitness, and age of the host female in an island Song Sparrow population. *Condor* 83: 152-161.
- Terres, J. K. 1982. *The Audubon Society encyclopedia of North American birds.* Alfred A. Knopf, New York. 1109 p.
- Woodward, P. W. 1983. Behavioral ecology of fledgling Brown-headed Cowbirds and their hosts. *Condor* 85: 151-163.
- Zimmerman, J. F. 1983. Cowbird parasitism of dickcissels in different habitats and at different nest densities. *Wilson Bull.* 95: 7-22.



Une Paruline flamboyante nourrissant un jeune vacher.

Dessin: Peter Lane

# ARRÊTONS LE COMPTE À REBOURS, SAUVONS LE PLUVIER SIFFLEUR !

Par: Pierre Fradette

L'activité humaine menace une fois encore la survie d'une espèce animale. Il s'agit cette fois-ci du Pluvier siffleur, hôte discret des plages sablonneuses, dont on estime la population mondiale à environ 2250 couples. Le compte à rebours est amorcé depuis plus d'un siècle, heureusement, nous avons encore la possibilité d'éviter la situation de non-retour. D'autres espèces, comme le Grand pingouin et le Canard du Labrador, n'ont pas eu cette chance.

## Répartition

On ne retrouve le Pluvier siffleur qu'en Amérique. Il hiverne principalement sur la côte Est de l'Amérique du Nord, du Mexique à la Caroline du Nord. Au printemps, il migre vers ses quartiers de reproduction, soit les prairies et la côte Atlantique, du golfe du Mexique au golfe du Saint-Laurent. Quelques individus résident le long de la côte Est, au sud de la Caroline du Nord. Autrefois, l'espèce fréquentait en bon nombre les abords des Grands Lacs, aujourd'hui, on ne retrouve dans cette région qu'une vingtaine de couples dont le retour printanier est toujours incertain. La population du centre du continent nord-américain est la plus importante avec environ 1400 couples reproducteurs, mais elle décline constamment tout comme celle de la côte Atlantique avec ses quelque 800 couples.

## Son état au Québec

Au dernier congrès de l'Association québécoise des groupes d'ornithologues tenu à Sherbrooke en mai 1988, M. Pierre Laporte du Service canadien de la faune résumait comme suit la situation du P. siffleur au Québec: «une population reproductrice se maintient aux îles de la Madeleine, la population de la péninsule gaspésienne est disparue et la situation sur la Basse-côte-Nord est inconnue». L'été dernier, la priorité du Service canadien de la faune a donc été de compléter ce tableau. Après avoir parcouru les habitats propices, entre Port-Cartier et Natashquan, il apparaît que la région est maintenant désertée. On a confirmé également l'absence de l'espèce en Gaspésie.

Aux îles de la Madeleine, on a effectué des inventaires plus ou moins systématiques depuis une vingtaine d'années. Les données historiques disponibles semblent indiquer une tendance à la baisse de la population nicheuse avec une certaine stabilité pour les années 1980. Un inventaire exhaustif effectué en 1987, révéla la présence de 37 couples sur l'archipel. Cette densité de pluviers ne se retrouve nulle part ailleurs et la population reproductrice que l'on y retrouve représente environ 2 % des couples existant sur notre planète. Cela ne veut toutefois pas dire que l'espèce n'y est pas menacée, car là aussi les activités récréatives se multiplient sur les plages et mettent l'espèce en péril.

## Autrefois chassé et collectionné

Au siècle dernier et au début du vingtième, on pratiquait la chasse aux oiseaux de rivage. Même les naturalistes les plus reconnus de l'époque ne se gênaient pas pour abattre quelques individus. Bien que cette chasse soit maintenant interdite en Amérique du Nord, cela n'exclut pas que quelques plu-

viens soient encore la cible de braconniers. À l'époque, la collecte des oeufs faisait aussi partie des moeurs. On collectionnait alors des oeufs comme on collectionne aujourd'hui des macarons. Cette pratique est heureusement périmée. Néanmoins, ces activités humaines ont pu amorcer le déclin du Pluvier siffleur.

## Aujourd'hui piétiné inconsciemment

Notre conscience n'est guère plus éveillée aujourd'hui, car l'espèce subit des pressions tout aussi fortes. Sa très grande vulnérabilité vient en partie du fait qu'elle est très sélective dans le choix de son habitat et que l'homme a décidé d'envahir son territoire. Mais, quel est donc cet habitat? Exactement là, où bon nombre d'entre-nous désirent aller passer leurs vacances: sur les rives sablonneuses d'un lac ou du bord de mer, à des latitudes et à des saisons où plombe le soleil. Nous constituons donc des compétiteurs de taille désirant occuper un milieu apparemment sans vie. En parfaite inconscience, on envahit ces plages au moment le plus critique de la vie des pluviers, soit en pleine période de reproduction. Pour le plagiste qui n'entend pas son sifflement plaintif, pour celui qui se fait déjouer par son camouflage, ou enfin pour celui qui ne sait pas que son nid n'est qu'une légère dépression dans le sable, le Pluvier siffleur ne fait pas partie du décor et n'existe tout simplement pas ! La tête haute, le promeneur mal informé ne se soucie guère de l'impact qu'aura ses pieds sur l'avenir du pluvier. Le piétinement des nids n'est pas le seul facteur de perturbation, il y a aussi l'effet qu'a la présence humaine sur l'alimentation des jeunes. À ce sujet, de récentes études démontrent qu'en raison de la présence humaine sur les plages, les jeunes ont une croissance plus lente et donc une période de vulnérabilité plus longue.

## La menace des véhicules tout terrain

Un autre poids pèse sur l'avenir du pluvier. Il s'agit de la prolifération des véhicules sur les plages. Les oeufs et les jeunes pluviers qui sortent du nid sont sans défense face à cette menace car la réaction d'un jeune face au danger est de s'immobiliser et de s'écraser en boule pour se confondre avec le milieu. Hélas, ce comportement est bien inutile lorsque les pneus d'un véhicule tout terrain se dirige dans sa direction. Son sort repose alors entre les mains de l'intrus insensible à sa cause.

## Dangers naturels

Le pluvier se passerait volontiers de toutes ces menaces; le contrôle de sa population étant déjà largement assuré par d'autres phénomènes naturels telle que la prédation par les goélands, les corneilles, les renards et même les chiens. Aussi, les détritits laissés à proximité d'un site de nidification attirent les prédateurs alors que la présence de baigneurs ou de passants provoque la fuite des parents, rendant la couvée beaucoup plus vulnérable. L'habitat n'est pas non plus à l'abri des intempéries. Lors de violentes tempêtes, les vagues qui déferlent immergent à l'occasion leur territoire, lessivant les nids et emportant les quatre oeufs à la dérive. Les sinistrés tenteront un second effort pour remplacer cette perte, cependant, la ponte ne sera que de

trois oeufs et l'éclosion aura lieu à un moment davantage périlleux pour les poussins; l'achalandage des plages s'intensifiant au fur et à mesure que la saison avance. Ainsi, une ponte tardive compromet les chances de survie des jeunes.

### Habitat menacé

Peut-on concilier nos loisirs sur les plages aux activités si vitales du pluvier ? Pour ceux qui ont une pensée positive, regardons plus en détail ce qui lui est essentiel pour se reproduire, son site de nidification. Le Pluvier, très sélectif, ne s'établit pas sur toute la surface de la plage, en fait, il édifie son nid dans l'espace à l'abri de l'ossilement du niveau d'eau, sans toutefois atteindre la zone de végétation. De plus, l'espèce sélectionne un substrat sec et sablonneux, parsemé de cailloux ou de coquillages. L'étendue de son aire de nidification est donc très limitée par rapport à l'étendue totale des plages. Le Pluvier siffleur nous demande donc une infime partie de l'habitat humaine pour se reproduire. Sommes-nous prêts à lui accorder cette espace ?

Ce ne fut pas le cas pour la population nicheuse du centre du continent où l'on assista à la disparition pure et simple d'une partie de l'habitat. Le drainage des terres humides ainsi que le développement résidentiel, commercial et industriel ont détérioré considérablement les plages fréquentées par l'oiseau. La construction d'un barrage sur la rivière Saskatchewan sud éleva le niveau d'eau du lac Diefenbaker et immergea les berges du lac fréquentées par 205 pluviers. Aujourd'hui, ces derniers n'ont même plus l'opportunité de déployer leur aile et leur queue pour attirer l'attention du public, car les promoteurs de projets de développement n'ont pas réagi à ce signal d'alarme.

### Habitat créé

Aux îles de la Madeleine, on a modifié l'environnement lagunaire et le résultat a créé de nouveaux habitats pour le pluvier. En effet, en 1979, on a procédé à des travaux de dragage pour creuser un chenal dans la lagune de Grande-Entrée afin de donner accès à la mine aux navires transportant le sel. Avec le sable prélevé du fond de la lagune, on a créé deux îlots de sable, mais on était loin de se douter que ces îlots allaient devenir des habitats propices à la nidification du Pluvier siffleur. Huit ans plus tard, on y trouvait 8 des 37 couples de la région et qui plus est, ceux-ci se retrouvaient dans un milieu relativement à l'abri du dérangement humain. La preuve est donc faite que des actions humaines peuvent aussi être positives et venir à la rescousse de l'espèce menacée. Il est vrai qu'une intervention de ce genre peut être très onéreuse, mais il faudra tout de même agir avant qu'il ne soit trop tard !

### *Charadrius melodus*, une espèce en danger de disparition !

Son sifflement plaintif, bien que rare, a néanmoins alerté la communauté scientifique et les gestionnaires de la faune. Ainsi, en 1978, à la suite du déclin de la population des dernières décennies, le Comité sur le statut des espèces menacées de disparition au Canada (CSEMDC) classa le Pluvier siffleur (*Charadrius melodus*) dans la liste des espèces menacées de disparition. Puis en 1985, après une réévaluation de la situation, on changea son statut pour lui accorder celui d'espèce en danger de disparition. Du côté des américains, le P. siffleur est devenu

une espèce protégée en vertu de la loi sur les espèces en danger. Entrée en vigueur en janvier 1986, cette loi prévoit des pénalités pour ceux qui prélèvent des oeufs, harcèlent le pluvier ou lui font du tort. Elle accorde aussi une certaine protection à son habitat. Les autorités gouvernementales des deux principaux pays hôtes du pluvier reconnaissent donc que cette espèce pourrait disparaître si aucune intervention humaine n'est mise en oeuvre pour la protéger.

### À la rescousse du Pluvier siffleur

Plusieurs organismes publics et sociétés privées interviennent pour sauver le Pluvier siffleur. Leurs interventions portent fruit et sont de nature variée. En Nouvelle-Écosse, par exemple, la société ornithologique de la province essaie de minimiser le dérangement en posant des affiches près des sites de nidification. Au parc national de l'Île-du-Prince-Édouard, on interdit l'accès à la section de la plage fréquentée par les pluviers. Des tentatives de relocalisation de nids et d'oeufs ont même été faites pour mettre ces derniers à l'abri du lessivage. On a aussi pensé protéger les nids exposés en construisant des digues de sable temporaires. À d'autres endroits, on exerce une surveillance des sites de reproduction. Enfin en Gaspésie, on réfléchit sur la manière de réintroduire l'espèce. On s'inspirera sûrement de l'expérience faite avec le Faucon pèlerin. Il existe donc tout une panoplie de moyens pour intervenir, mais il faut que ces efforts soient soutenus pour que l'espèce reprenne le terrain perdu ...

À plus long terme, il est indispensable que ces efforts soient appuyés par des programmes d'éducation aux niveaux scolaire et public et ce, au moins dans les régions fréquentées par le pluvier. Le Service canadien de la faune prévoit déployer des efforts en ce sens dans son programme de protection et de récupération du Pluvier siffleur. On débutera, en 1989, par une campagne d'information pour sensibiliser la population québécoise. Puis, des efforts seront déployés pour améliorer nos connaissances sur l'écologie du Pluvier siffleur et suivre l'évolution de la population. Enfin, on tentera d'évaluer l'impact de divers moyens d'interventions avant de passer à plus grande échelle.

Aux Îles-de-la-Madeleine, les élus municipaux commencent à être sensibilisés à la cause du Pluvier siffleur. Ils prévoient même inclure certaines mesures pour protéger l'espèce dans l'élaboration de leur plan d'urbanisme. Par ailleurs, le mouvement local pour la valorisation du patrimoine naturel vient de former un comité pour se porter à la défense de l'espèce menacée. Cette volonté des gens du milieu à s'impliquer pour sauver le Pluvier siffleur représente probablement sa plus grande « *plage de salut* ».

Enfin, souhaitons que ce ne soit pas notre inconscience qui décide du sort de cette espèce, mais bien notre volonté à l'intégrer dans notre (?) environnement.



# COMPTOIR DES VENTES

## Livres

### ENFIN DISPONIBLE !

Les oiseaux de l'est de l'Amérique du Nord (R. T. Peterson).....	19,95\$
Guide d'ident. des oiseaux de l'Amérique du Nord (National Geographic Society) .....	24,00\$
L'alimentation des oiseaux, (Peter Lane) .....	16,00\$
Nichoir d'oiseaux, (Cayouette et Grondin) .....	5,00\$
Cahiers d'ornithologie Victor Gaboriault.	
No 1 Victor Gaboriault ornithologie .....	3,00\$
No 3 État et distribution des oiseaux du Québec méridional .....	5,00\$
No 4 Status and distribution of birds in southern Quebec.....	5,50\$
No 5 Distribution et abondance relative des anatidés et autres oiseaux aquatiques de l'Estrie .....	6,00\$
Tous les oiseaux d'Europe (Bruun, Singer) .....	25,00\$
Guide des oiseaux d'Europe (R. T. Peterson, Mountfort).....	22,50\$
Oiseaux d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient (Heinsel, Fitter, Parslow) .....	20,00\$
Guide des oiseaux de mer (Tuck, Heinsel) .....	27,50\$
Comment nourrir les oiseaux autour de chez soi (David et Duquette) .....	7,00\$
Les oiseaux du Canada (W.F. Godfrey) .....	35,00\$
L'observation des oiseaux au lac St-Pierre (guide des sites) SOCC.....	27,00\$
Mieux connaître les oiseaux de mangeoire (J. Lévesque et M. Prévost).....	13,50\$
Nos oiseaux, Tome 1 (D. W. Stokes ) Tous les secrets de leur comportement.....	19,00\$
Nos oiseaux, Tome 2 (D. W. Stokes, L. Q. Stokes).....	19,00\$
A field guide to the birds (R.T. Peterson) .....	15,00\$
A field guide to the nest, eggs and nestlings of north American birds (Colin, Harrison) .....	17,00\$
A field guide to bird's nest (Hal, H. Harrison).....	22,00\$
A field guide to Mexican birds (R.T. Peterson, E.L. Chalif) .....	23,00\$
Birds of the West Indies (James Bond).....	22,00\$
3 livres humoristiques	
Wild birdwatchers I have known. More about birdwatchers. Laughing matter .....	5,00\$

Hawks, Peterson Field Guides (W.S. Clark - B.K. Wheeler) .....	20,00\$
A field guide to the birds of Southern Africa, (O.P.M. Prozesky) rigide .....	20,00\$
A field guide to the birds of Galapagos (M. Harris).....	21,00\$
A field guide to the Birds of West Africa (W. Serle, G.J. Morel, W. Hart).....	21,00\$
A field guide to the birds of South-East Asia (Ben King, M. Woodcock, E.C. Dickinson) .....	20,00\$
A field guide to the birds of East Africa (Williams, Arlott) .....	23,00\$
The birds of Seychelles and outlying island (Penny).....	19,00\$
Birds of Australia (Pizzey, Doyle) .....	25,00\$
Shore Birds, an identification guide. (Hayman, Marchant, Prater) 1700 dessins d'oiseaux de rivage.....	48,00\$

## Disques

Guide sonore des oiseaux du Québec, vol. I (cassette) (J. Bédard) 83 espèces, identifiées sans commentaire Tx..	10,00\$
Une journée chez les oiseaux (P. Morency) 38 espèces, identifiées et très commentées. Cassette ou disque..Tx..	10,00\$
A field guide to the birds songs (Peterson). Plus de 200 espèces, identifiées, sans commentaire .....	Tx...30,00\$
Collection "SOUND OF NATURE" (Federation of Ontario Naturalists)	
Vol. I Sound of spring (25 oiseaux familiers).....Tx..	10,00\$
Vol. 4 Warblers (parulines) 400 chants, par 150 oiseaux, 38 espèces .....	Tx...10,00\$
Vol. 6 Finches (gros-becs, cardinals, bruants) 400 chants, par 226 oiseaux, 43 espèces .....	Tx...10,00\$
Vol. 8 Thrushes, wrens and mocking- birds (grives, troglodytes et moqueurs) 17 espèces, 100 oiseaux...Tx..	10,00\$

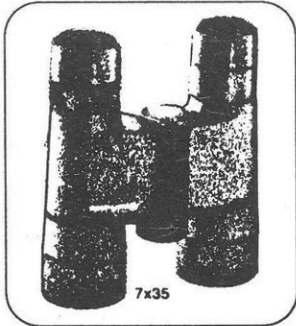
## Divers

Feuillets d'observations quotidiennes (AQGO) oiseaux du Québec méridional	
<b>Gratuit pour les membres</b>	
- la douzaine .....	0,75\$
- le cinquante .....	2,75\$
- le cent .....	5,50\$
Appau "officiel" Audubon .....	Tx...8,00\$
Affiche de Harfang des neiges (l'original, celui qui a servi à obtenir l'emblème aviaire).....	Tx...5,50\$

# APPAREILS D'OPTIQUES

## JUMELLES

**BAUSH & LOMB** à prisme en toit  
élégantes, robustes et confortables.



**8 x 42**  
Champ de vision à 1000 vgs: 368 pi  
Pupille de sortie : 5, 3 mm  
Poids : 800 g  
Hauteur : 17 cm  
PRIX : 849, 50 \$

**7 x 35**

Champ de vision à 1000 vgs: 382 pi

Pupille de sortie : 5 mm

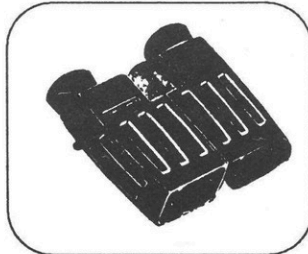
Poids : 555 g

Hauteur : 12, 5 cm

PRIX : 849, 50 \$

### BAUSH & LOMB

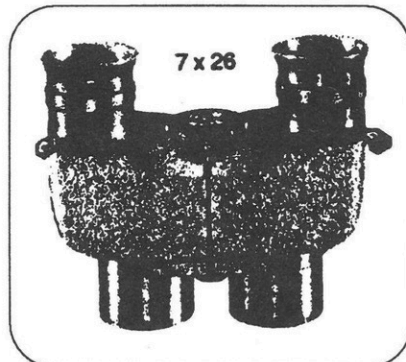
Discoverer compactes  
étanches à l'eau,  
caoutchoutées pour les 7 x 24



<u>Grossissement</u>	7 x 24	8 x 24	10 x 28
<u>Champ de vision</u> à 1000 vgs	340 pi	320 pi	255 pi
<u>Pupille de sortie</u>	3, 4 mm	3, 0 mm	2, 8 mm
<u>Poids</u>	510 g	480 g	480 g
<u>Hauteur</u>	11, 3 cm	10, 9 cm	11, 1 cm
<u>Prix</u>	329, 90 \$	329, 90 \$	369, 90 \$

"BUSHNELL" Custom compactes

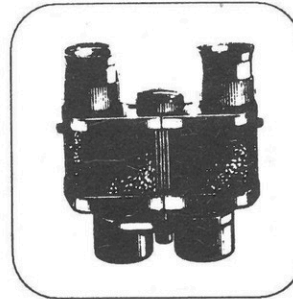
7 x 26



Champ de vision  
à 1000 vgs : 368 pi  
Pupille de sortie : 3, 7 mm  
Poids : 330 g  
Hauteur : 8, 4 cm  
Prix : 259, 90 \$

"BUSHNELL" Ensign compactes

7 x 25



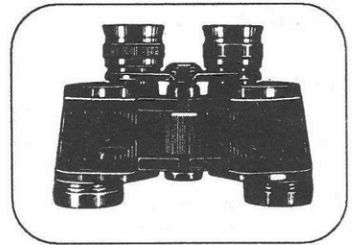
Champ de vision à 1000 vgs: 368 pi.  
Pupille de sortie : 3, 6 mm  
Hauteur : 9, 5 cm  
Poids : 285 g  
Prix : 94, 50 \$

### BAUSH & LOMB

Legacy

-Monobloc

-Mise au point insta- focus



<u>Grossissement</u>	8 x 20	7 x 35	8 x 40
<u>Champ de vision</u> à 1000 vgs	435 pi	578 pi	435 pi
<u>Poids</u>	220 g	630 g	435 g
<u>Hauteur</u>	16, 15 cm	16, 5 cm	16, 5 cm
<u>Prix</u>	152, 50 \$	139, 50 \$	144, 50 \$

### REGARDE T'AS PAS TOUT VU !

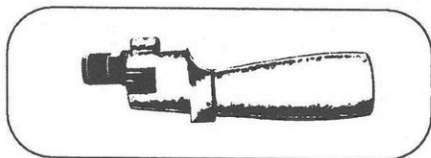
Vous aider à mieux voir, tel est le noble but que poursuit le C.O.Q. en vous offrant l'opportunité de faire l'achat de jumelles, lunettes à prismes, trépieds, etc. par l'entremise du comptoir des ventes.

Nous vous offrons ici quelques uns des produits des grands fabricants, tel que **Baush & Lomb**, **Bushnell**, **Manfrotto** etc., et ce, aux meilleurs prix du marché. Beaucoup d'autres produits sont disponibles sur demande.

Il serait préférable de commander les appareils d'optiques par téléphone à : **Denis Talbot**  
**845-9824**

N. B. Les prix sont sujets à majoration sans préavis découlant de toutes augmentations de prix des fournisseurs.

## TÉLESCOPES



### SPACEMASTER I

Diamètre: 60 mm

Longueur: 29,6 cm

Poids: 1,05 kg

Couleur: gris

Mise au point: à molette

Oculaire: interchangeable

### SPACEMASTER II (non-illustré)

Diamètre: 70 mm

Longueur: 32,5 cm

Poids: 1,5 kg

Couleur: noir

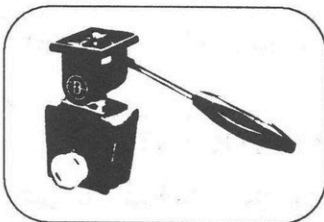
Mise au point: insta-focus ultra rapide

Oculaire: interchangeable

### Spécifications

<u>Puissance de l'oculaire</u>	ZOOM (15x à 45x)	15 x	20 x	22 x GA	25 x	40 x	60 x
<u>Champs à 1000 vgs</u>	120 à 72 pi	158 pi	124 pi	174 pi	105 pi	61 pi	37 pi
<u>Pupille de sortie</u>	3,0 à 1,3 mm	4,0 mm	3,0 mm	3,0 mm	2,4 mm	1,5 mm	1 mm
<u>Prix de l'oculaire</u>	134,90 \$	52,90 \$	52,90 \$	59,90 \$	52,90 \$	52,90 \$	49,50 \$
<u>Prix du SPACEMASTER I</u> (60mm) + oculaire	379,50 \$	299,50 \$	299,50 \$	306,50 \$	299,50 \$	299,50 \$	299,50 \$
<u>Prix du SPACEMASTER II</u> (70mm) + oculaire	409,50 \$	329,50 \$	329,50 \$	336,50 \$	329,50 \$	329,50 \$	329,50 \$

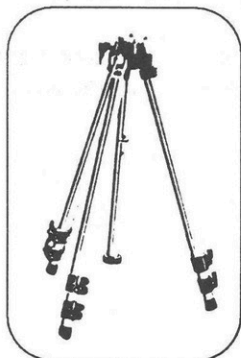
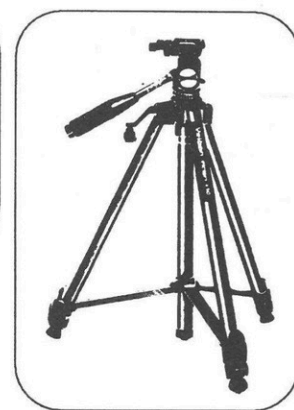
## TRÉPIEDS



Monture pour  
fenêtre d'auto

59,90 \$

Trépieds VELBON	VEL 450	VEL 550
<u>Hauteur maximum:</u>	150 cm	147,5 cm
<u>Poids:</u>	1,7 kg	2,1 kg
<u>Prix :</u>	79,50 \$	109,50 \$



### Trépieds MANFROTTO

- professionnel
- deux couleurs (alum. et noir)
- colonne centrale réversible

ART 055 + tête standard

ART 190 + mini-tête vidéo  
(non-illustré)

Hauteur fermé

84 cm

63 cm

Hauteur maximum

197 cm

148 cm

Poids

4,35 kg

1,88 kg (sans tête)

Prix

224,95 \$

174,95 \$

# BON DE COMMANDE

1				
2				
3				
4				
5				
			<b>SOUS-TOTAL</b>	
			<b>TAXE DE 9%</b>	
			<b>TOTAL</b>	
NOM..... ADRESSE..... ..... CODE POSTAL.....		<b>CLUB DES ORNITHOLOGUES DU QUÉBEC</b> 9141 AVENUE DU ZOO CHARLESBOURG QC G1G 4G4		

## IMPORTANT:

Faire votre chèque à l'ordre du **CLUB DES ORNITHOLOGUES DU QUÉBEC INC**

Veuillez prendre note que vous n'avez plus à ajouter les frais de poste lorsque vous commandez au comptoir des ventes du COQ, puisque dorénavant ce système est aboli. Par contre, vous devez ajouter la taxe de vente provinciale de 9% sur les items identifiés Tx et sur tous les appareils d'optiques.

Prendre aussi note que le 9141 Ave du Zoo n'est qu'un comptoir postal et qu'à cet endroit, personne ne pourra répondre à vos besoins.

### L'OBSERVATION DES OISEAUX AU LAC ST-PIERRE

Pour nous livrer la beauté du paysage et des oiseaux de cette région, la Société Ornithologique du Centre du Québec nous présente son guide des sites:

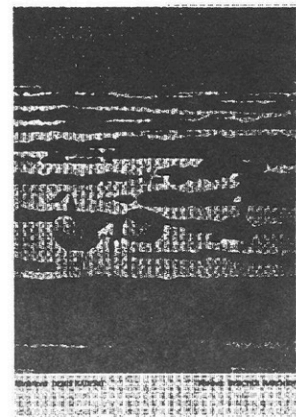
**“L'observation des oiseaux au lac St-Pierre”**

Oeuvre mémorable, ce livre saura vous guider et vous faire découvrir la beauté des oiseaux de cette région.

Vous pouvez obtenir ce livre au comptoir des ventes du COQ ou par l'entremise des autres clubs d'ornithologie.

( Non disponible en librairie) **27 \$**

L'observation des oiseaux  
au lac Saint-Pierre  
(Guide des sites)

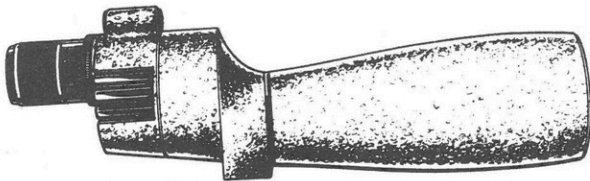


Société Ornithologique du Centre du Québec

# LE NATURALISTE

*Vous offre*

## BUSHNELL

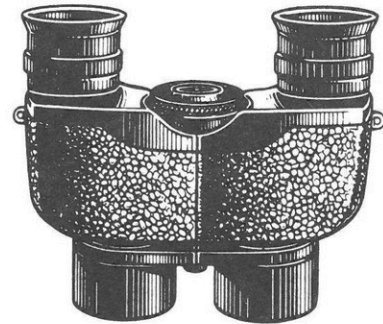


SPACEMASTER I ZOOM

REG. \$528,96 NOTRE PRIX \$379,90

**Les Meilleurs Prix**

**Les Meilleurs choix**



CUSTOM 7X26

REG. \$399,98 NOTRE PRIX \$259,90

**Livraison Gratuite**

**Téléphone sans Frais: 1-800-463-6848**  
418-527-1414

1990 Boul. Charest ouest, suite 117, Québec, G1N 4K8

### DEMANDE D'ADHÉSION

NOM: \_\_\_\_\_

PRÉNOM: \_\_\_\_\_

RUE: \_\_\_\_\_

VILLE: \_\_\_\_\_

CODE POSTAL: \_\_\_\_\_

TÉLÉPHONE: \_\_\_\_\_

NOM DES MEMBRES DE LA FAMILLE

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Cotisation régulière : 1 an 16 \$

2 ans 28 \$

Cotisation familiale : 1 an 24 \$

2 ans 40 \$

Abonnement pour organisme

1 an: 24 \$, 2 ans: 40 \$

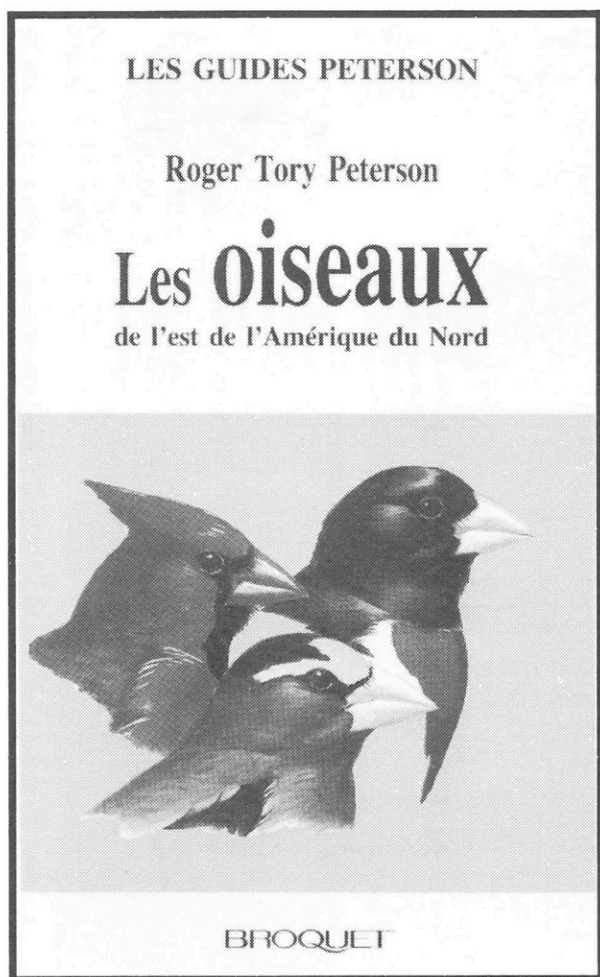
S.V.P. faire votre chèque à l'ordre du:

**Club des ornithologues du Québec inc.**

Expédier à : C.L.R.Q. , 1990 bd Charest ouest , ch.225

Ste-Foy , Qc , G1N 4K8

# ENFIN DISPONIBLE!



## LES OISEAUX DE L'EST DE L'AMÉRIQUE DU NORD

ROGER TORY PETERSON

Voici le guide d'identification le plus attendu sur tous les oiseaux à l'Est des Rocheuses.

Synonyme d'excellence, le PETERSON des Oiseaux, grâce à son système unique, permet d'identifier rapidement toutes les espèces rencontrées.

Cette nouvelle édition, revue, comprend plusieurs centaines d'illustrations en couleurs et cartes de distribution. Chaque espèce est illustrée en couleurs et décrite en détails.

Soigneusement traduit et adapté par Philippe Blain, André Cyr, Normand David et Michel Gosselin le PETERSON est facile à consulter ainsi qu'un véritable plaisir pour les yeux.

Le PETERSON est le compagnon idéal de tous les ornithologues. Ses 384 pages d'informations en font l'un des guides les plus complets. Véritable «Bible», ce magnifique ouvrage est une mine inépuisable de découvertes.

11,6 cm x 18,5 cm SEULEMENT 24,95 \$

## LE PETERSON

### COMMANDES TÉLÉPHONIQUES OU POSTALES ACCEPTÉES

(Veuillez ajouter 2 \$ pour les frais d'envoi)

É D I T I O N S  
**BROQUET** I N C

(514) 659-4819

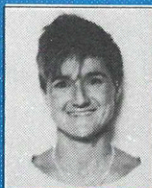
C. P. 310, LAPRAIRIE, QC CANADA J5R 3Y3 TÉL.: 514-659-4819

# VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

## 1989 - 1990

### CLAIRE BÉLANGER (secrét.)

2528, rue Beaumont,  
St-Romuald, (Québec)  
G6W 6K8  
Tél.: 839-7004



### ARNE RASMUSSEN

27- 3580, rue des Compagnons,  
Ste-Foy, (Québec)  
GOR 2T0  
Tél.: 657-7058



### ODETTE DARVEAU

104, ch. des Granites, C. P. 1253,  
Lac-Beauport, (Québec)  
G0A 2C0  
Tél.: 849-9284



### DANIÈLE ROCHETTE

338, rue d'Aiguillon,  
Québec, (Québec)  
G1R 1L8  
Tél.: 647-3994



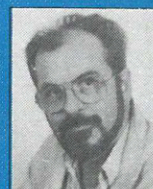
### ANDRÉ DUPÉRÉ

24, rue Dugas,  
Beauport, (Québec)  
G1E 7C3  
Tél.: 663-4305



### CHRISTIAN PROULX (prés.)

212, route 279,  
St-Charles-de-Bellechasse, (Québec)  
GOR 2T0  
Tél.: 887-3652



### JEAN-ROCH GIGUÈRE

145, 32<sup>e</sup> Rue, C. P. 161,  
St-Laurent, Île d'Orléans, (Québec)  
GOR 2T0  
Tél.: 887-3652



### CLAUDE SIMARD

1043, avenue Royale,  
Beauport, (Québec)  
G1E 2A7  
Tél.: 661-6965



### ANDRÉE GUIMOND

918, rang 9,  
St-Lazare, (Québec)  
GOR 3J0  
Tél. : 883-2610



### MARC SIMARD

42, Domaine des Sources,  
Loretteville, (Québec)  
G2A 4A1  
Tél.: 845-2498



### LOUIS MESSELY

1294, rue Argenteuil, <sup>6350</sup>  
Ste-Foy, (Québec) <sup>app. 13 -</sup>  
G1W 3S2 <sup>622-9794</sup>  
Tél.: 653-5373



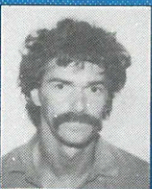
### DENIS TALBOT (trésorier)

11 980, rue Rochefort,  
Neufchatel, (Québec)  
G2A 3N7  
Tél.: 845-9824



### PIERRE OTIS

181, chemin Lomer,  
Neuville, (Québec)  
G0A 2R0  
Tél.: 876-3279



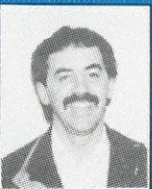
### JOSÉE TARDIF

6 - 3030, rue LeChasseur,  
Ste-Foy, (Québec)  
G1W 1L1  
Tél.: 653-3151



### DENIS PILOTE

3 - 2641, rue Vitré,  
Québec, (Québec)  
G1J 4B2  
Tél.: 647-3859



### JACQUES TURGEON

771, 1<sup>re</sup> Avenue, C. P. 435,  
Stonham, (Québec)  
G0A 4P0  
Tél.: 848-2492

